

VSD

NUMÉRO HOMMAGE

Exclusif



JOEY STARR
KARINE LE MARCHAND
PREMIER BAISER !

Sarkozy



NOUVELLE
MISE EN EXAMEN :
MÊME PAS MAL

Arnaud Beltrame
**VIE ET MORT
D'UN HÉROS**

PM PRISMA MEDIA

M 01713 - 2118 - F: 2,70 €



2,70 € N° 2118 - DU 29 MARS AU 4 AVRIL 2018

VSD.FR

MITSUBISHI OUTLANDER HYBRIDE RECHARGEABLE

LES AVANTAGES DE L'ÉLECTRIQUE SANS LES INCONVÉNIENTS

**COMPROMIS OFF
HYBRIDE RECHARGEABLE ON**

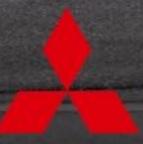




À PARTIR DE **33 990 €⁽¹⁾** | ÉLIGIBLE À LA PRIME À LA CONVERSION

- 54 km d'autonomie en 100% électrique
- 4 roues motrices permanentes

- 824 km d'autonomie totale
- 1.7 l/100 km de consommation normalisée


**MITSUBISHI
MOTORS**

Drive your Ambition*

*Dépassez vos ambitions. (1) Prix du Mitsubishi Outlander Hybride Rechargeable Intense, déduction faite de 6 000 € composés d'une remise de 4 000 € et d'une aide à la reprise de 2 000 €⁽²⁾. Modèle présenté : Mitsubishi Outlander Hybride Rechargeable Intense Style à **37 990 €**, déduction faite de 6 000 € composés d'une remise de 4 000 € et d'une aide à la reprise de 2 000 €⁽²⁾. (2) 2 000 € ajoutés à la valeur de reprise d'un véhicule de moins de 10 ans. La valeur du véhicule à reprendre est déterminée en fonction du cours et des conditions générales de l'Argus, déduction faite des éventuels frais de remise en état et d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels. Offre réservée aux particuliers valables pour l'achat d'un Mitsubishi Outlander Hybride Rechargeable jusqu'au 30/06/2018 dans la limite des stocks disponibles et non cumulables avec d'autres offres en cours chez les distributeurs participants. Garantie et assistance : 5 ans/100 000 km, au 1^{er} des 2 termes échu, selon conditions générales de vente. M MOTORS AUTOMOBILES FRANCE SAS au capital de 10 000 000 € - RCS PONTOISE n° 428 635 056 - 1, avenue du Fief - 95067 Cergy Pontoise Cedex. Consommation normalisée Outlander Hybride Rechargeable (L/100 km) : 1,7. Émissions CO₂ (g/km) : 41.



www.mitsubishi-motors.fr

Retrouvez-nous sur facebook

MMAF recommande 

Editorial



Sévice compris

Patrick Talhouarn
Rédacteur en chef adjoint

Il était une fois, sur une côte Pacifique, un homme malpoli, agressif, irrespectueux... Qui tenait dans son bec des propos belliqueux. Certains de ses collègues, éprouvés par tant de fiel, en témoignèrent. Échauđé par ces querelles, son patron, un restaurateur de Vancouver, au Canada, vint à licencier le serveur venu de la lointaine France. Ce dernier cria aussitôt à l'injustice. Non, plaida-t-il, devant le tribunal des droits de la personne, je ne suis ni l'un ni l'autre, et d'avancer ses qualités : franchise, honnêteté et professionnalisme. Le dénommé Guillaume estimant que ce qui était en jeu c'est la culture française, tout simplement, et qu'il était victime de discrimination. Je ne suis pas agressif, je suis français, est sa défense. Un argument que l'on peut décliner dans beaucoup de domaines. Avis aux touristes qui se plaignent des excès d'impolitesse des serveurs parisiens, censés « laisser un bon souvenir aux clients » : ce n'est pas de la maltraitance, c'est au contraire notre culture qu'on leur offre sur un plateau. Ne prenez plus les visages fermés comme une huître ni l'absence de bonjour comme un manque de civilité, mais comme une partie de notre patrimoine, à l'instar de la galerie des Glaces, à Versailles, ou de la tour Eiffel.

Rappelons audit serveur, chargé d'expliquer au tribunal « ce qui dans son héritage français provoque une conduite que des gens peuvent mal interpréter », que, parmi les commandements de sa profession, figure « être souriant, agréable et aimable ». C'est la qualité du service qui prime, et non du sévice.



26 SARKOZY EN MODE RIPOSTE

MIS EN EXAMEN, IL BATAILLE CONTRE LES JUGES

SOMMAIRE

5 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

6 BRÈVES PEOPLE

8 EN COUVERTURE

Arnaud Beltrame, un héros français.

Ce militaire s'est sacrifié lors de l'attaque terroriste dans l'Aude. Témoignages

16 PEOPLE

Karine Le Marchand et JoeyStarr, la belle et la bête. À Avoriaz, ils affichent leur lien. Révélations sur un couple que tout oppose

22 BASKET-BALL

Rudy Gobert, c'est géant ! Rendez-vous à Salt Lake City avec l'impressionnant pivot français des Utah Jazz

26 POLITIQUE

Nicolas Sarkozy, touché mais pas coulé. Mis en examen, il prépare sa contre-attaque

32 SOCIÉTÉ

Le monde selon Noah. Rencontre avec cet ado autiste et sa mère, qui l'ouvre au monde grâce à la photothérapie

36 C'EST DIT

Nana Mouskouri : « Ma seule addiction, c'est la chanson »

40 HISTOIRES INSOLITES

Quelqu'un nous a dit... Quand Carla Bruni-Sarkozy parle de son homme

42 GRAND ANGLE

Un océan d'émotions. Retour sur la genèse de *Blue*, un Incroyable voyage sous-marin produit par DisneyNature

49 J'AI TESTÉ

Mode, saveurs, high-tech, moteur, voyages...

52 SPÉCIAL PRINTEMPS

La mousse des cimes. Retour sur la belle ascension de la Brasserie du Mont-Blanc

56 SHOPPING

Le coup de pression de six bières artisanales

58 TRI SÉLECTIF

Poissons d'avril. Avec Pâques qui tombe le 1^{er} avril, on a pêché de superbes chocolats

60 FOOD

Doux comme l'agneau. Pour la fête pascale, quatre recettes de saison

64 ÉLEVAGE

Découverte du label Agneau des Bergers d'Île-de-France, garant d'une viande de qualité

66 ADRÉNALINE

Ligne à haute tension. Rassemblement de champions de highline, version aérienne de la slackline, aux Arcs

71 POP CULTURE

« J'ai toujours été un geek. » Steven Spielberg se dévoile à l'occasion de la sortie de *Ready Player One*

75 ÉCRAN TOTAL

Cannes Séries, *Coco*, Edgar Ramírez...

76 BOUILLON DE CULTURE

Le nouvel album de JB Dunckel, moitié d'Air

78 MOTS FLÉCHÉS

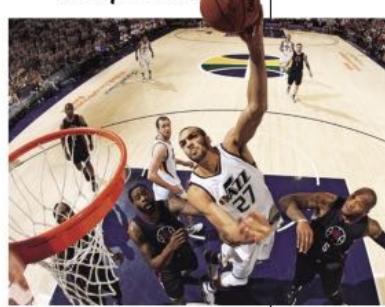
82 PREMIÈRE PAGE

Dan Franck et son Scénario.

2118

DU 29 MARS AU 4 AVRIL 2018

22 Le phénomène Rudy Gobert



16 JoeyStarr - Le Marchand, c'est officiel



42 La magie des océans selon Disney



TWITTER
@vsdmag

INSTAGRAM
VSDMAG

FACEBOOK
VSD

**SPOTIFY
DEEZER**
VSDMAG

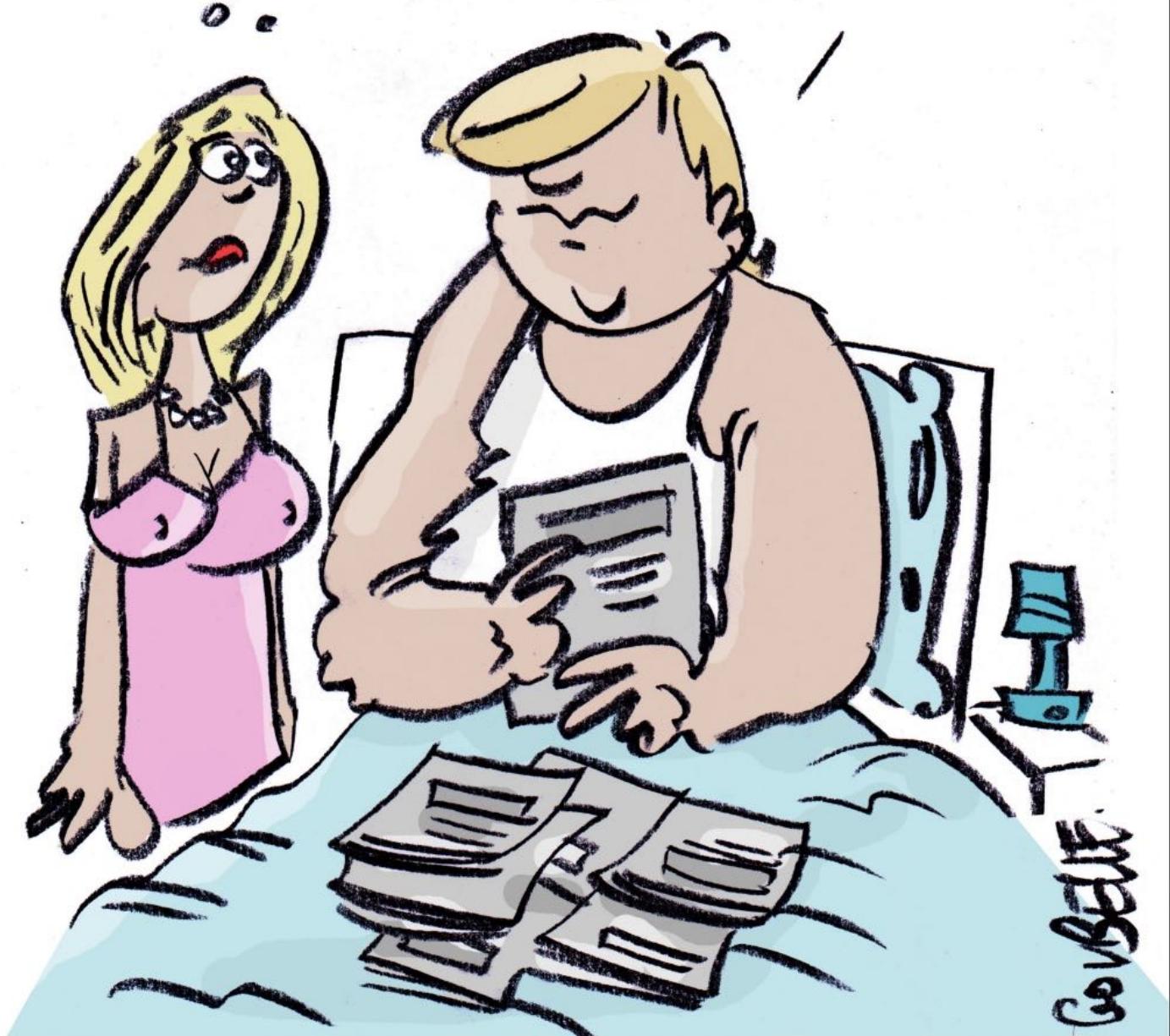


58 Notre sélection de poissons de Pâques



RÉVÉLATIONS:
DONALD TRUMP FOUETTÉ AVEC UN MAGAZINE
PAR UNE ACTRICE PORNO

J'AI RAMENÉ
UN PEU DE LECTURE !





Incorrigeable Jean-Paul Belmondo

Doit-on rappeler qu'il pratiqua le noble art avant de prendre des cours de comédie et que sa filmographie est, de *L'Aîné des Ferchaux* à *L'As des as*, pimentée de clins d'œil à son amour du ring ? Voilà pourquoi, à 84 ans et malgré son accident cardio-vasculaire, Jean-Paul Belmondo est toujours féru de boxe. Et c'est flanqué de son vieux pote Charles Gérard et de l'ancien champion Louis Acriès qu'il a félicité le Français Arsen Goulamirian, nouveau champion du monde WBA, et le Franco-Marocain Ahmed el Mousaoui (photo), vainqueur de son premier combat de la saison : « *Bravo, petit !* »



Marie-Ange Casta à fond !

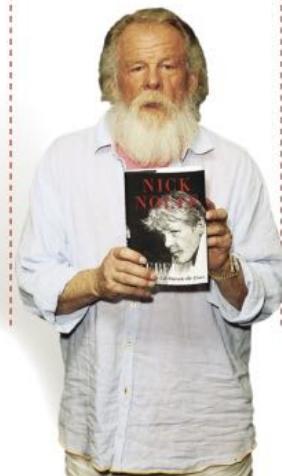


Durant trois jours, le circuit des 24 Heures du Mans accueillait la sixième édition de l'Exclusive Drive, grande réunion de passionnés d'automobile. Au milieu de soixante-dix modèles d'exception, la petite sœur de Laetitia Casta prend la pose devant la flamboyante Lamborghini Huracan du Byblos avant de s'élanter et d'effectuer – en copilotage certes, mais quand même – quelques tours de piste dans ce monstre de 640 ch. Même pas peur ! B. M.

Oups !

Potins de stars

Avant-après. C'est un peu difficile à croire mais ce type a un jour été élu « homme le plus sexy de la planète » par le magazine *People*. C'était en 1992. À l'époque, Nick Nolte cartonnait sur grand écran, passant de la comédie d'action (*48 Heures*) à un thriller de Scorsese (*Les Nerfs à vif*) et obtenant un Golden Globe pour son rôle dans *Le Prince des marées*, de Barbra Streisand. Oui mais voilà, depuis, le natif du Nebraska s'est embourré dans des affaires de stupéfiants et d'alcool. Aujourd'hui, à 77 ans, le comédien, qui n'a jamais arrêté de jouer, raconte tout dans une autobiographie explosive, *Rebel : My Life Outside The Lines*, dont on espère une rapide adaptation en français. Il y raconte en effet tout, de son passé de faussaire à son point de vue sur la défonce et ce qu'il pense du septième art. Sinon, on apprend qu'il est désormais adepte du régime paléolithique. D'où son look néandertalien ?



Paul pleure John

En réaction aux fusillades tuant toujours plus d'écoliers américains, plus de un million de personnes ont participé à la Marche pour nos vies. Dans le cortège new-yorkais, Paul McCartney expliqua, la larme à l'œil, sa présence par cette phrase : « *Un de mes meilleurs amis a été tué par arme à feu juste à côté d'ici.* » Il ne faut pas être grand clerc pour comprendre qu'il faisait référence à son alter ego dans les Beatles, John Lennon, abattu le 8 décembre 1980 de quatre balles de revolver.



Brigitte Macron en mission

C'était l'un de ses principaux engagements – soutenir les initiatives visant à l'insertion des handicapés – et la première dame semble s'y tenir : à l'occasion de la Journée mondiale de la trisomie 21, Brigitte Macron a assisté à l'inauguration du nouveau café Joyeux qui n'emploie, tant en cuisine qu'en salle, que des handicapés, des mongoliens en particulier. Le restaurant se trouve passage Choiseul, dans le 2^e arrondissement de Paris.

OPTICALDISCOUNT.



JEU CONCOURS

DU 10 MARS
AU 30 AVRIL

GAGNEZ
**1 VOYAGE
À MARRAKECH**
POUR 2 PERSONNES
GRÂCE À
L'OFFRE IDEM*

L'OPTICIEN QUI VOUS MARQUE

TROUVER L'UN DE NOS 180 MAGASINS SUR
OPTICIEN.OPTICALDISCOUNT.COM

* Extrait du règlement du Jeu « ENVOLEZ-VOUS À MARRAKECH GRÂCE À L'OFFRE IDEM », organisé par OPTICAL FINANCE du 10 mars au 30 avril 2018, au sein des magasins OPTICAL DISCOUNT participants de France métropolitaine. Jeu avec obligation d'achat. Pour toute souscription à l'offre IDEM (offre Club OD) pour un montant d'achat minimum de 400€ TTC, le client a la possibilité, en remplissant le formulaire mis à sa disposition, de participer au grand tirage au sort pour tenter de remporter un voyage à Marrakech pour 2 personnes. Jeu valable uniquement pour les porteurs de la carte Club OD. Dotations pour le gagnant tiré au sort le 2 mai 2018 : 1 séjour à Marrakech pour 2 personnes 5 jours/4 nuits d'une valeur totale de 1000€. Tout participant ne pourra gagner qu'une seule fois. Règlement complet accessible sur le site www.opticaldiscount.com et en magasin et pouvant être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande en écrivant à : OPTICAL FINANCE 42 rue Curial 75019 Paris ou par email : contact@opticaldiscount.com



HOMMAGE
EN COUVERTURE



Arnaud Beltrame **UN HÉROS FRANÇAIS**

Le lieutenant-colonel est mort de ses blessures, ce samedi 24 mars, à l'âge de 44 ans, à la veille de son mariage. Il s'était porté comme otage volontaire lors de l'attaque terroriste commise par un djihadiste dans l'Aude. Un acte de bravoure et de dévouement qui ne surprend pas ses proches. Témoignages.



Arnaud était un homme de défis. La montagne, qu'il aimait, en représentait un. Une activité qu'il pratiquait souvent, comme en témoigne cette photo que son frère Damien a postée sur son compte Facebook.



En 1999, le jeune soldat officie comme porte-drapeau à l'école militaire des armées, dans le Morbihan.



Commandant de gendarmerie dans la Manche de 2010 à 2014, il œuvre alors avec Dave Nizet, de Pôle Emploi.

"ARNAUD NE SUPPORTAIT PAS LA MÉDIOCITÉ. IL VOULAIT TOUJOURS ALLER PLUS VITE, PLUS LOIN, PLUS FORT. C'ÉTAIT SA RAISON DE VIVRE"

NICOLLE, SA MÈRE



En 2014, à Avranches, il décore l'un de ses adjoints, Corentin Dumesnil.

Pendant sa période militaire, Beltrame suit des entraînements intensifs. Une préparation physique qui lui vaudra d'intégrer le corps d'élite du GIGN, en 2003.



LES AUTRES VICTIMES



Jean Mazières, viticulteur.

Ce retraité était originaire de Villedubert, village proche de Trèbes. « C'était un natif du village, issu de l'une des plus vieilles familles de Villedubert », a témoigné Marc Rofes, le maire de Villedubert. Il était marié, avait un enfant et était très impliqué dans la vie de la commune, puisqu'il faisait partie du comité des fêtes. Âgé d'une soixantaine d'années, Jean Mazières n'était pas au volant de la voiture volée par Redouane Lakdim, mais sur le siège passager. Le chauffeur a été grièvement blessé par l'assaillant. Son pronostic vital est engagé.



Christian Medvès, boucher.

À l'intérieur du Super U, avant que l'assaut du GIGN ne soit donné, Redouane Lakdim fait deux victimes, dont le chef boucher du supermarché, Christian Medvès. « On ne sait pas encore ce qui s'est passé, mais connaissant Christian, je l'imagine bien avoir voulu s'interposer », assure Franck Alberti, son ami d'enfance, dans *La Dépêche du Midi*. Loyal, digne et courageux, Christian aimait la vie, ses amis, sa famille, le sport, la fête, le vin. Quand on faisait une soirée avec lui, on savait qu'on n'allait pas rentrer tôt. » Tout juste âgé de 50 ans, père de deux filles et grand-père depuis peu, Medvès avait été candidat aux élections municipales de 2014 à Trèbes, sur une liste d'opposition de droite.



Hervé Sosna, maçon. L'autre

victime du Super U, avant l'assaut, est un client du supermarché. Ce maçon à la retraite, 65 ans, était un habitué de ce magasin où il venait régulièrement faire ses courses. Selon son demi-frère William Durand, qui a témoigné dans *La Dépêche du Midi*, il « avait de grandes capacités intellectuelles, lisait énormément, surtout des poèmes. Mais comme il n'avait jamais voulu quitter Trèbes, il s'était lancé dans le bâtiment ».

PHOTOS : LA MANCHE LIBRE - ESCORIDOM - F. GROUILLÉ/AVRANCHE INFO - ESCORIDOM/COMMA/ADR HERVÉ K. - MAXPPP - D. R.



L'air pur, le vertige des cimes, une passion qu'il partageait avec son frère Cédric.



En 2013, il accueille des gendarmes pour l'été à Jullouville, dans la Manche.



Avec Cédric et Damien, Arnaud composait une fratrie unie.

UNE VIE PLAC

Ceux qui l'ont côtoyé décrivent un officier d'exception. Il aurait eu 45 ans en avril et aurait dû se marier en juin.

Les proches d'Arnaud Beltrame ne sont guère étonnés. « Quand on a appris qu'un gendarme s'était substitué à l'otage, je savais que c'était lui, témoigne sa mère, Nicolle, le vendredi 23. Il a toujours été comme ça. C'est quelqu'un qui, depuis qu'il est né, fait tout pour la patrie. » « Qu'il ait fait cette proposition de se substituer à un otage ne me surprend absolument pas », ajoute, dans *Ouest-France*, Guénhaël Huet, maire d'Avranches (Manche), où Beltrame avait dirigé la gendarmerie de 2010 à 2014. Ancien du GIGN (Groupement d'intervention de la gendarmerie nationale), Daniel Cerdan, qui l'a côtoyé, abonde en ce sens : « Je ne suis pas étonné qu'il ait pris la place de l'otage », commente-t-il sur France Info, en rappelant que Beltrame avait déjà subi l'épreuve du feu, notamment en Irak, à la protection d'un ambassadeur. « Je pense qu'Arnaud, quand il a vu cet individu avec son arme de poing et son couteau, il s'est dit que c'était une situation qu'il pouvait gérer », poursuit Cerdan. Le général de gendarmerie Richard Lizurey a confirmé que Beltrame avait participé à « une mission extraordinairement difficile d'extraction d'une ressortissante française » en 2005, en Irak. Surentraîné, le gendarme envisageait sans doute de neutraliser le terroriste Redouane Lakdim.

Arnaud Beltrame, qui aurait dû fêter son 45^e anniversaire le 18 avril, affichait vingt-trois ans de carrière. Né à Étampes (91), il fait son service militaire comme élève officier de réserve au 35^e régiment d'artillerie parachutiste. En 1999, il sort major de promotion de Saint-Cyr-Coëtquidan. Ses supérieurs voient en lui « un militaire qui se bat jusqu'au bout et n'abandonne jamais ». Deux ans plus tard, Beltrame est de nouveau major de promo, cette fois à l'école des officiers de la gendarmerie nationale. En 2003, il fait partie des sept officiers, sur quatre-vingts,

ÉE SOUS LE SIGNE DU DÉVOUEMENT



En 1999, il sort major de l'école militaire de Saint-Cyr.

aptés à intégrer le corps d'élite des gendarmes du GIGN. Il se dirige ensuite vers l'escadron parachutiste d'intervention de la gendarmerie (Epign), avant de commander une compagnie de la garde républicaine, où il est affecté à la sécurité de l'Élysée. En 2010, il part diriger la gendarmerie d'Avranches (Manche). Son ami Jean Andro, maire de Saint-Senier-sous-Avranches, se souvient d'*« un fonceur »*. En 2014, Beltrame s'installe à Paris, où il est nommé conseiller au ministère de l'Écologie, tenu par Ségolène Royal. Le lieutenant-colonel n'avait été muté dans l'Aude qu'en août dernier. En décembre, il conduisait une de ces simulations avec lesquelles, depuis les attentats contre *Charlie Hebdo*, se familiarisent les forces de l'ordre. Coïncidence morbide : le scénario était une prise d'otages dans un supermarché.

Arnaud Beltrame était marié civillement depuis 2016 à Marielle, une vétérinaire à la Réserve africaine de Sigean, dans l'Aude. Issu d'une famille catholique bretonne peu pratiquante, il est devenu un fidèle sur le tard, à 33 ans. En 2015, « après un pèlerinage à Saint-Anne-d'Auray, raconte le père Jean-Baptiste sur le site du diocèse, il demande à la Vierge Marie de rencontrer la femme de sa vie. Il se lie avec Marielle, dont la foi est profonde et discrète. Les fiançailles sont célébrées à l'abbaye bretonne de Timadeuc, à Pâques 2016 ». Le gendarme était aussi franc-maçon.

PHOTOS : DOCUMENT FRANCE 3 - LA MANCHE LIBRE - FACEBOOK DAMIEN BELTRAME - ESCO DIRCOM - SIPA

Philippe Charuel, grand maître de la Grande Loge de France, explique à *La Croix* que la franc-maçonnerie implique d'être prêt à se sacrifier « pour des valeurs, pour la République, pour la patrie ». Arnaud et Marielle devaient se marier religieusement le 9 juin à l'église de Trédion, dans le Morbihan, où la famille Beltrame a ses attaches. Quatre jours seulement avant la prise d'otages, il avait remis à son épouse sa déclaration d'intention de mariage. Le père Jean-Baptiste, qui devait les unir, était à son chevet. Il lui a administré les derniers sacrements. « Arnaud ne supportait pas la médiocrité. Il voulait toujours aller plus vite, plus loin, plus fort », résume sa mère. « Il savait certainement qu'il n'avait aucune chance et il n'a pas hésité une seconde », a tweeté son frère cadet Cédric. « En donnant sa vie pour mettre un terme à l'équipée meurtrière d'un terroriste djihadiste, il est tombé en héros », a déclaré Emmanuel Macron à l'annonce de son décès. « Jamais la France n'oubliera son héroïsme, sa bravoure, son sacrifice », a tweeté Gérard Collomb, ministre de l'Intérieur. « Il y a des moments où un homme sait que le courage et

Du côté des politiques, les éloges sont unanimes

l'honneur sont plus forts que la vie », estime Christophe Castaner. « La République doit s'incliner devant le sacrifice du lieutenant-colonel Beltrame », écrit Nicolas Sarkozy. Pour Manuel Valls, « son acte héroïque fait notre admiration et il restera à jamais dans nos cœurs ». « Il a agi en héros face à l'ennemi », a commenté Marine Le Pen. « Ne l'oublions jamais », a déclaré Alexis Corbières pour *La France insoumise*. Le parti de Jean-Luc Mélenchon annonce porter plainte contre l'un de ses anciens candidats aux législatives, Stéphane Poussier, qui s'était réjoui sur Twitter de la mort du gendarme. Emmanuel Macron prononcera cette semaine l'éloge funèbre du lieutenant-colonel, aux Invalides. La mairie d'Alès annonce qu'un square de la ville sera baptisé « Lieutenant-Colonel Arnaud-Beltrame, mort pour la France ». Nul doute que ce jardin cévenol ne sera pas le dernier lieu à honorer le nom du héros.

CÉDRIC GOUVERNEUR

Claude Moniquet

“PLUS PERSONNE N'EST À L'ABRI”

Cet ex-agent de la DGSE dirige l'European Strategic Intelligence and Security Center.

VSD. Les cibles semblent de plus en plus locales. Opportunisme ou changement de stratégie ?



Claude Moniquet.

Les deux, même si le fait de cibler des petites localités est préconisé par Daech depuis plusieurs années. Ils visent à « rapprocher la terreur de la population ». Concrètement ça signifie : vous pensez être à l'abri parce que nous n'habitez pas un centre urbain, eh bien, non, vous n'êtes à l'abri nulle part, on peut venir vous tuer dans vos villages. Ça n'est malheureusement pas nouveau. Souvenez-vous de Saint-Quentin-Fallavier, de Saint-Étienne-du-Rouvray. Et opportunisme, bien sûr : c'est plus facile d'aller au supermarché du coin que de planifier et coordonner des attentats type Bataclan.

Le fichier S, ça ne sert strictement à rien ?

Si vous considérez qu'un fichier est l'arme fatale qui va tout empêcher, alors vous vous trompez sur l'utilité du fichier S. Son but est de recenser des informations sur des individus objectivement, ostensiblement, radicalisés. Ils sont environ douze mille aujourd'hui en France. Plusieurs centaines d'entre eux, les plus dangereux, sont surveillés en permanence. C'est un outil indispensable, sans doute perfectible, mais qui permet de hiérarchiser les priorités.

Va-t-il falloir accepter de restreindre nos libertés ?

Si l'on veut que les services soient plus efficaces, cela implique le renforcement de la surveillance des réseaux sociaux, du Net, des télécommunications. C'est une guerre et, dans ces circonstances, il faut rester soudés sur nos valeurs, quitte à rogner, provisoirement, sur quelques libertés.

RECUEILLI PAR CHRISTOPHE GAUTIER

POIGNARDÉ À

Le super-gendarme, qui s'était porté volontaire lors de la prise d'otages de Trèbes, est mort d'un coup de couteau.

T rèbes, vendredi 23 mars. Julie, hôtesse de caisse au Super U, est retenue en otage par Redouane Lakdim depuis quarante-cinq interminables minutes. Le djihadiste lui répète qu'il ne lui fera « aucun mal », qu'il ne la « tuera pas »... La mère de famille de 40 ans est terrorisée, Lakdim lui appuie sur la nuque le canon du pistolet avec lequel il a déjà abattu deux hommes sous yeux. Les cadavres gisent à quelques mètres : le boucher du magasin, Christian Medvès, père de famille aimé de tous, et un client, le retraité Hervé Sosna. Les autres clients et le reste du personnel ont fui par la porte de derrière, ou se sont – comme lors de la prise d'otages de l'Hyper Casher, en janvier 2015 – cachés dans la chambre froide. Dans le supermarché encerclé par la gendarmerie, Julie est donc seule avec le forcené djihadiste, qui exige ni plus ni moins « la libération de Salah Abdeslam », dernier membre encore vivant du commando des massacreurs du 13 novembre 2015. La situation est figée : comment négocier avec un preneur d'otages qui a déjà tué, qui se dit prêt à mourir, et dont les revendications sont totalement irréalistes ?

C'est alors qu'un miracle se produit. Le chef des gendarmes, le lieutenant-colonel Arnaud Beltrame, propose au fou d'Allah de se substituer à l'otage. Et le terroriste accepte. Libérée, Julie sort du Super U. La voilà hors de danger, mais traumatisée. L'officier prend sa place. Il laisse son portable ouvert, afin que ses frères d'armes puissent tout entendre et juger au mieux du moment opportun pour intervenir.

À 14 h 20, des coups de feu qui claquent à l'intérieur du Super U déclenchent l'assaut du GIGN, qui met le terroriste hors d'état de nuire. Vers 16 heures, l'État islamique revendique les attaques de l'Aude. Grièvement blessé, Arnaud Beltrame est évacué

Dans le Super U de Trèbes, les policiers sont à la recherche d'indices.

Des membres de la BRI sécurisent le quartier d'Ozanam, à Carcassonne.

Devant la gendarmerie de Carcassonne, des hommages des habitants.



LA GORGE, IL DÉCÈDE LE LENDEMAIN



La victime et son assassin. Redouane Lakdim, 25 ans, a tué 4 personnes et blessé 25 autres.

par hélicoptère à l'hôpital de Carcassonne. Touché par des balles au pied et au bras, et surtout poignardé au niveau du larynx et de la trachée, il décède quelques heures plus tard. « Ce qu'a fait Arnaud Beltrame, se substituer à un otage, ne fait pas partie des procédures ou ne résulte pas d'un ordre : c'est une décision qui lui appartenait », explique le sociologue Claude Weber, qui donne des cours aux écoles militaires de Saint-Cyr, où fut formé le lieutenant-colonel Beltrame. « La traduction extraordinaire de son engagement au service des autres. »

Son assassin, un Franco-Marocain âgé de 25 ans, Redouane Lakdim, venait de la cité de l'Ozanam, à Carcassonne. Petit dealer, condamné à deux reprises, emprisonné, il était fiché S depuis 2014, en raison de sa radicalité et de ses liens avec d'autres salafistes. Néanmoins, « aucun signe ne laissait présager un passage à l'acte », selon le procureur de la République François Molins. Et pourtant, vendredi 23 mars, vers 10 heures, Lakdim abat presque à bout portant les occupants d'une Opel Corsa, tuant sur le coup le passager, Jean Mazières, viti-culteur à la retraite. Le conducteur, José Renato, un ressortissant portugais de 27 ans, se trouve encore entre la vie et la mort. Au volant du véhicule volé, Lakdim rôde aux alentours de la caserne du 3^e Rpima,

songeant sans nul doute à s'en prendre à des militaires de ce régiment parachutiste d'élite. Il renonce – la trouille, peut-être ? – et roule vers la caserne CRS 57. À 200 mètres, il croise quatre policiers qui font leur jogging. Ils sont désarmés : voilà des cibles à la

Sa petite amie, fraîchement convertie à l'islam, est aussi fichée S

mesure du préputé « soldat » de Daech. Le terroriste fait feu à six reprises, blessant un CRS de 43 ans à une épaule. Le gardien de la paix est sorti d'affaire, mais la balle est passée à un centimètre du cœur. À 11 h 15, à 5 kilomètres de là, Lakdim fait irruption dans le Super U de Trèbes, en criant « Allah Akbar ! » et en se disant « prêt à mourir pour la Syrie ». Il vise tellement mal qu'un client pense qu'il « en fait exprès ». Le terroriste parviendra hélas à abattre un employé et un client. Puis, quelques heures plus tard, il poignardera le lieutenant-colonel Beltrame. À l'heure où nous mettons sous presse, deux proches du terroriste sont toujours en garde à vue. Un de ses amis, mais aussi sa petite amie : une jeune fille de 18 ans fraîchement convertie à l'islam, elle aussi fichée S. Deux heures avant son équipée sanglante, Lakdim, qui vivait encore chez ses parents, a accompagné sa petite soeur à l'école. Comme si de rien n'était.

C. Q.

Cynthia Fleury

“LE RÉCIT DES HÉROS EST FÉDÉRATEUR”

Lenseignante-chercheur en philosophie politique et psychanalyste parle de l'héroïsme.



La mort du lieutenant-colonel Arnaud Beltrame m'évoque avant tout beaucoup d'humilité, de respect et de chagrin, en pensant à la peine immense de sa famille. C'est là un geste très éloigné des valeurs consommatoires de la société, et qui rappelle à quel point défendre des valeurs peut nous faire risquer notre vie. Beaucoup d'éléments ont joué. Sa seule foi n'explique pas tout [il était catholique pratiquant, NDLR]. Il était d'abord un gendarme émérite, conscient de ses capacités et de ses responsabilités, précisément en charge de la protection des vies humaines. Ensuite, il est évident qu'un sentiment de transcendance l'habitait, d'autant plus que la transcendance n'est nullement strictement spirituelle ou religieuse. Le lien qui nous unit aux autres peut renvoyer à une forme de transcendance. Les actes courageux, de cette trempe, sont devenus rares car les temps qui sont les nôtres [dans nos sociétés démocratiques européennes] n'encouragent pas un tel lien à la patrie, à la nation ou encore aux civils. Il n'en demeure pas moins qu'il n'y a pas de cité qui ne commémore ses morts et célèbre les idéaux de fraternité et de liberté. Une cité n'existe qu'à la condition de faire récit. Le récit des héros en est un élément fédérateur. Cela nous rappelle que l'homme vaut par le dépassement de ses peurs. C'est une manière de lutter contre l'absurdité et la finitude de la vie. C'est une manière de faire un peu « éternité ». Les héros antiques étaient des guerriers, les héros modernes sont plutôt des figures de la résistance, issues de la minorité, ou encore des femmes. Le courage est bien sûr une affaire de tempérament mais il s'apprend et il s'entretient. »

RECUEILLI PAR LAURENCE DURIEU





Karine Le Marchand
& JoeyStarr

LA BELLE ET LA BÊTE

Le couple, qui affichait jusque-là une belle amitié, a, ce week-end, mis fin au suspens. Dans la station d'Avoriaz, ils ont passé un séjour en amoureux. Pourtant, a priori, tout les oppose.

Ce dimanche 25 mars, l'amour est sur les pistes. Deux jours plus tôt, JoeyStarr et Karine Le Marchand ont rejoint en soirée la station de ski en hélicoptère. Sur son compte Instagram, l'animatrice a légendé l'une de ses photos : "Le bonheur Integral... décompression immédiate." Sans équivoque.

ILS ONT PUBLIÉ

Une bonne descente et ça repart !
Samedi, le couple est allé s'offrir quelques verres pour se réchauffer.

La poudreuse, Joey a déjà donné.
Pour ne pas tomber, il s'accroche à Karine,
une experte des confessions intimes.



DES PHOTOS DE LEURS EXPLOITS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX. UNE FAÇON D'OFFICIALISER LEUR HISTOIRE



Le chasse-neige,
ça ne se fait plus beaucoup.
Mais, pour lui, le 24 mars
est particulier. C'est la première
fois qu'il skie. Et c'est
Karine qui lui a donné une
leçon de maintien.

LA RELATION DU TATOUÉ FORT EN GUEULE AVEC NOTRE FILLE DES CHAMPS, L'UNION DE LA CARPE ET DU LAPIN ? OUI ET NON

On vous fait le bruitage : smack ! Parce que, avec la neige, l'altitude, pas sûr que vous entendiez bien.

Ce baiser ne doit pas passer inaperçu. Un homme, une femme sur les pentes enneigées et ensoleillées d'Avoriaz (Haute-Savoie) qui se donnent un bécot avant de les dévaler, c'est très dababada. Ensuite, parce qu'on aime moins être pris pour des din-dons de la farce. Deux mois que, en dépit des informations parues dans la presse, miss Le Marchand et JoeyStarr nient la moindre amourette. Les journalisteux, c'est bien connu, ne disent que des bêtises. On les a bien vus ensemble ici et là, mais comme des relations qui se croisent, pas de tendresse, pas de sentiments. Circulez, y a rien à voir ! Or, ce dimanche 25 mars, ce smack est bien donné par JoeyStarr – sur skis rouges – à Karine Le Marchand – sur skis blancs. Est-ce l'air des cimes ? En tout cas, au regard de ce croisement de spatules, ça semble planer pour eux. La belle fermière nous avait caché son ambition intime : aux antipodes d'un gentil agriculteur doux, sain, bien élevé, voire un peu timoré, elle se verrait donc bien finir sa vie avec un tatoué fort en gueule, au passé amoureux rock'n roll, à la sensibilité si chatouilleuse que ses faits et gestes sont abondamment consignés dans des commissariats hexagonaux.

Vrai que, sur le canapé de François Fillon ou de Marine Le Pen, il ferait tache. Pendant que sa belle cathodique croiserait ses jambes fuselées en minaudant, avec ponctuations de groupie énamourée, notre Didier Morville – son vrai nom – aurait bien du mal à ne pas tout envoyer promener façon éléphant excédé dans un magasin de mignardises. Elle, si raffinée, physique de liane entretenue avec un soin constant ; lui, gueule cassée, ayant abusé de beaucoup de substances qui n'ont rien de commun avec l'eau minérale ou les



PHOTOS : D.R.

Skier, ça s'apprend. À 50 ans, JoeyStarr prend sa première leçon avec son professeur, Jérôme. Sur son compte Instagram, l'acteur s'est félicité : « Non je n'ai pas goûté à la chute, le bec dans la poudreuse merci. »

baies de goji. Petit rappel de son palmarès pour ceux qui ne posséderaient pas leur petit Nique ta mère (le groupe qui l'a fait connaître) par cœur. Sentimental, le palmarès, parce que, s'il fallait parler des plaintes dont il a fait l'objet, toutes les pages de ce magazine n'y suffiraient pas. La première femme de sa vie, sa mère : il a 5 ans quand elle perd sa garde. Son père le bat comme plâtre et le chasse de chez lui à sa majorité. S'ensuivent des années d'errements comme SDF, de drogues dures, puis un concubinage de cinq ans avec « *enfermement hystérique et comportements sado-maso* », selon les mots de l'avocat de la jeune femme concernée. Une romance avec Béatrice Dalle, une union avec Leïla Dixmier, la mère de deux de ses enfants, Mathis, né en 2005, et Khalil, en 2007, qui se termine en prison pour violences conjugales. Idylle avec la réalisatrice Maiwenn, qui le fait tourner dans son film *Polisse*. Mais il part avec sa partenaire, la

comédienne Karole Rocher, avec qui il aura un petit Marcello, en janvier 2015.

Son couple avec notre fille des champs, l'union de la carpe et du lapin ? Oui et non. Oui, parce que, quand on a été la compagne d'un sportif de haut niveau comme Lilian Thuram – corps parfait et tête bien faite, auteur de *Mes étoiles noires*, fait honoris causa de l'université de Stockholm –, se retrouver avec un JoeyStarr, ça fait bizarre. Non, parce qu'au fond, ils ont l'un et l'autre des couleurs communes. On ne parle

pas ici du fait qu'ils sont l'un et l'autre d'origines mêlées (Burundi du côté du père de Karine, dont la mère est originaire de Lorraine ; Martinique pour Didier, avec grand-mère paternelle quarteronne blonde et mère qui a du sang chinois), on parle de ressentis, d'inclinations semblables. Ceux de JoeyStarr, on les connaît, même si on peut espérer qu'à bientôt 51 ans, il s'agisse de vieux souvenirs, mais il y a ceux de Karine.

À partir de 2007, l'animatrice de M6 était donc en couple avec Thuram. Pas de tout repos, s'il faut en croire la plainte qu'elle aurait déposée en 2013 contre le footballeur pour... violence conjugale. Le sportif aurait juré ses grands dieux qu'il ne l'avait jamais malmenée, l'accusant, elle, de lui faire payer son refus de lui verser une compensation financière. Vrai ou faux, reste que la demoiselle aime flirter avec des êtres qui ont une virilité tapageuse. À moins que, comme beaucoup de femmes échaudées, elle soit de celles qui inconsciemment rejouent avec le feu, inévitablement attirées par ce qu'elles devraient fuir. Mais, même si une avalanche est si vite venue, retenons ces belles images sous ce doux soleil sur neige calme.

MARYVONNE OLLIVRY



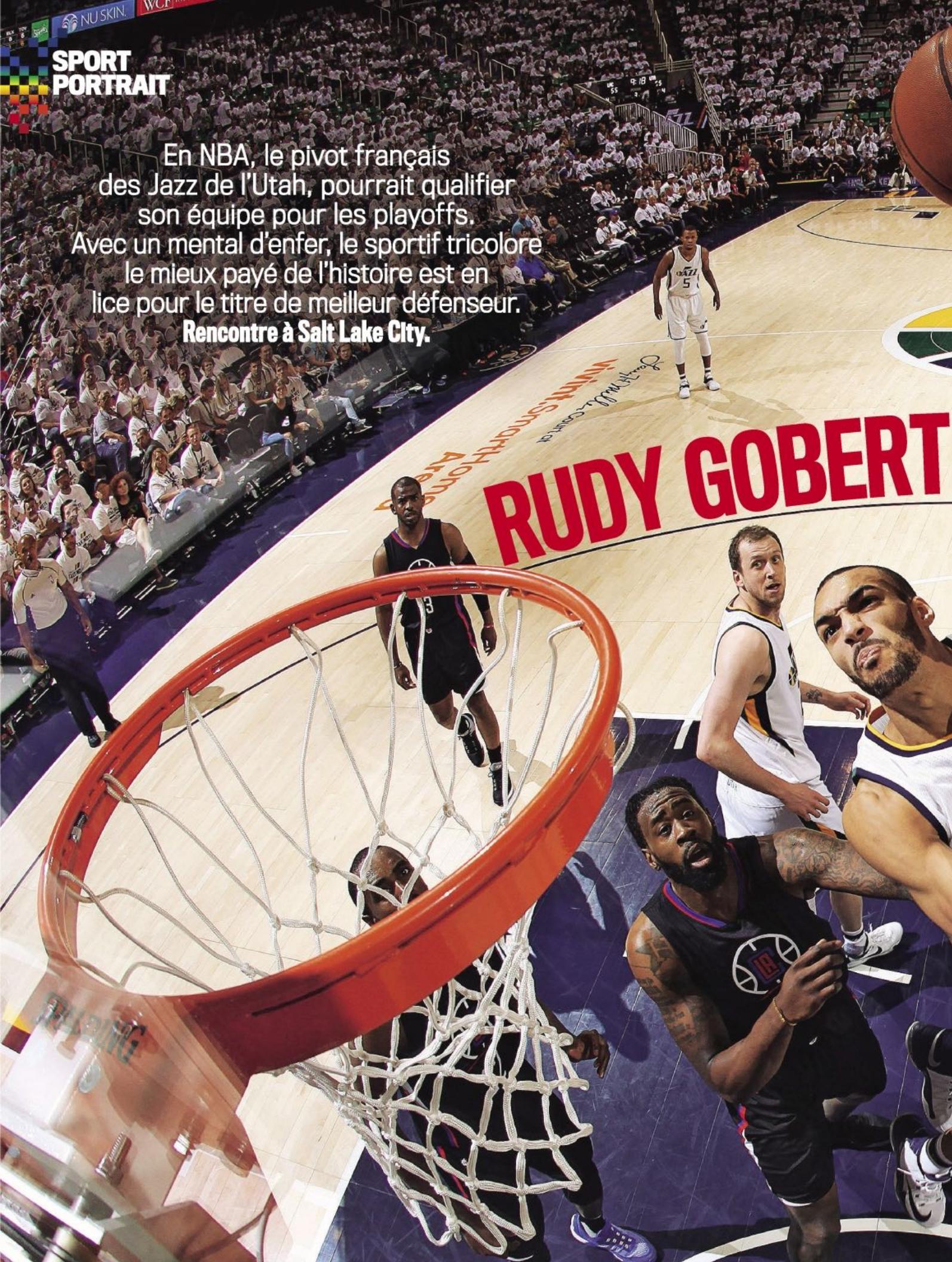
Voir Londres et vivre.
Le samedi 17 mars, le duo a visité
la capitale anglaise, notamment
la cathédrale Saint-Paul, le musée
Tate Brighton et pris un verre à
la terrasse du Madison.

En NBA, le pivot français des Jazz de l'Utah, pourrait qualifier son équipe pour les playoffs.

Avec un mental d'enfer, le sportif tricolore le mieux payé de l'histoire est en lice pour le titre de meilleur défenseur.

Rencontre à Salt Lake City.

RUDY GOBERT





Sur les parquets, Rudy Gobert, 2,13 m, enchaîne les dunks (ici à la Vivint Arena de Salt Lake City, contre les LA Clippers). Plus encore que sa taille (2,35 m d'envergure, 2,95 m les bras levés), c'est son style qui plaît. Faussement nonchalant, le défenseur est aussi redoutable en attaque.



(1) Chaque semaine, chez lui, le champion dédicace des dizaines de maillots. (2) Moment de détente au billard, avec Ken, son agent financier. (3) Pour ses repas, Gobert fait appel à Kris, sa chef personnelle. (4) Gobzilla est le joueur préféré des enfants de Salt Lake City, où il a créé Rudy's Kids, une fondation pour soutenir des associations d'aide à l'enfance.



"IL Y A SIX ANS, À CHOLET, JE GAGNAIS 500 EUROS PAR MOIS ET J'ÉTAIS CONTENT. MAINTENANT JE COMpte EN MILLIONS, 1,7 CHAQUE MOIS. BIEN SÛR, CET ARGENT CHANGE MA VIE, MAIS CELA N'A JAMAIS CHANGÉ MA FAÇON DE VOIR LA VIE"

La balle orange prend son temps et tournoie dans l'arceau. Les vingt mille spectateurs de la Vivint Arena de Salt Lake City retiennent leur souffle. Le ballon retombe du mauvais côté. Soudain jaillit le n° 27, un géant barbu de 2,13 m pour 108 kilos. Il rattrape sans effort la balle récalcitrante et, d'un saut léger, la replonge dans le filet. Un rebond impeccable signé Rudy Gobert. Les fans déchaînés hurlent son nom, prononcé à l'américaine : « Rouuuudy ! » Ce 8 mars, le pivot des Jazz captera 14 rebonds lors de la nette victoire des siens, 104-84, contre les Pacers de l'Indiana.

Rattraper les ballons hésitants, c'est la spécialité de ce Français de 25 ans. Il a été recruté en 2013 directement auprès de son club de Cholet pour jouer aux États-Unis, en NBA. Souriant, volontiers blagueur, Rudy joue les grands enfants, mais l'apparence est trompeuse. En même temps qu'il défend son territoire, c'est un attaquant redoutable. Les Jazz végétaient dans les profondeurs du classement. Cette saison, celui que son public surnomme Gobzilla va peut-être réussir à les qualifier pour le graal des basketteurs américains, les playoffs. Rudy est aussi en lice pour le titre du meilleur défenseur.

En cinq ans, il est devenu le joueur préféré du club de Salt Lake City. Avec son nouveau contrat sur quatre ans, entré en vigueur en novembre dernier, Rudy est le mieux payé de l'équipe. Il gagne 20,66 millions d'euros par saison, soit un peu plus de 1,7 million par mois. Avec un pareil salaire, c'est le joueur le mieux rémunéré de toute l'histoire du sport français. Les questions d'argent le laissent de bois : « À 17 ans, à Cholet, je gagnais 500 euros par mois et j'étais content. Puis j'ai signé un contrat pro à 5000 euros. En NBA, j'ai démarré à 67 000 mensuels, maintenant je compte en millions. Bien sûr, cet argent change ma vie, mais cela n'a jamais changé ma façon de voir la vie. »

Comme toujours après un match, Rudy se plie à ses obligations. Il rejoint les vestiaires,

répond dans un anglais impeccable aux questions des journalistes. Puis, une fois douché, il remplace un diamant à chaque lobe de ses oreilles, rajuste son pendentif en forme d'épée, enfile un élégant costume sur mesure avant de se glisser au volant de sa Range Rover (immatriculée Gzilla) puis rentre chez lui en écoutant du rap. Il est 22 h 30, le gentil géant est épuisé. Quand d'autres joueurs écument les boîtes de nuit, Gobzilla va tout simplement se coucher. Nous le retrouvons le lendemain, dans la villa de 1000 m² qu'il vient d'acquérir, sur les hauteurs de Salt Lake City. Architecture contemporaine, larges baies vitrées et enfilade de pièces pavées de marbre. Le



À Salt Lake City, dans le centre-ouest des États-Unis, il a adopté le style de vie des mormons : beaucoup de travail et très peu de sorties.

décor ne lui plaît pas, il va l'agrémenter de planches de BD. Nous passons dans la salle de télé, Rudy retient un juron. Il vient de se cogner la tête contre le chambranle de la porte, qui n'est pas assez haut. Il va le faire rehausser. À la place d'un parking, il fait creuser une piscine et installer une salle de sport.

Enfoncé dans son canapé, ses mains de 25 cm l'une sur l'autre, il explique que lorsqu'il était enfant il s'est ouvert la gauche avec un cutter, ce qui l'a conduit à abandonner la boxe pour le basket. Les blessures, justement, Rudy en a subi deux cette année. Il a failli se faire casser les genoux dans des chocs de titans en cours de match. À cause de cela, il a fait un très mauvais début de

saison. Puis il a surmonté ses maux et vaincu l'ennui. Après des semaines à se morfondre dans sa maison ou à cirer le banc de touche, Rudy s'est remis au travail, aidé par un coach : « *Il m'a aidé à assimiler, visualiser et reprendre confiance en moi.* » Rudy branche la télé, qui diffuse un match. Son regard s'allume. Pour l'instant, sa vie, c'est le basket et rien d'autre. Mais sa famille lui manque. Corinne, sa mère, qui l'a élevé seule à Saint-Quentin, dans l'Aisne, lui rend visite régulièrement. Ses proches, son frère Romain et sa sœur Vanessa viennent fêter Noël près de lui. À la fin de la saison, il ira comme chaque année en Guadeloupe voir son père, Rudy Bourgarel. L'ancien basketteur international lui a légué son prénom, sa haute taille et ses rêves de NBA. « *Il est très fier de moi. Je fais ce qu'il n'a pas eu la chance de réaliser.* » Gobzilla ne vit pas pour autant dans une bulle de basket. Cette année, il a créé la Fondation Rudy's Kids, pour aider les enfants malades et les orphelins. À chaque déplacement il met en place un petit défi : un contre rapporte 1000 dollars aux associations.

Dans la cité des mormons, son visage s'affiche sur des pubs géantes, même sur l'autoroute. « *Ici, je mets ma capuche* », raconte-t-il d'un air enfantin, car il a un véritable statut de star. À Salt Lake City, les mormons sont respectueux, l'arrêtent parfois pour lui demander un autographe. Le week-end, quand il sort avec des joueurs de son équipe, il remarque bien le regard des filles. Mais il ne veut pas s'attacher : « *Comment savoir si elles s'intéressent vraiment à moi ?* » Rudy préfère se consacrer au panier. C'est sa première saison avec ce nouveau contrat, il lui reste encore trois ans chez les Jazz. Que fera-t-il après ? Il réfléchit : « *Je travaille dur, je demande beaucoup à mon corps. J'ai l'esprit de compétition. C'est ma manière d'investir dans mon avenir.* » La pression vient de lui : être le meilleur, c'est son objectif. Gobzilla en est certain, bientôt il va tout rafler dans la planète basket. **GUILLAUME DE MORANT**

Le 25 mars,
Nicolas Sarkozy et
sa femme, Carla,
ont brunché au Royal
Monceau, un palace
parisien. Malgré
les affaires, la vie suit
son cours.

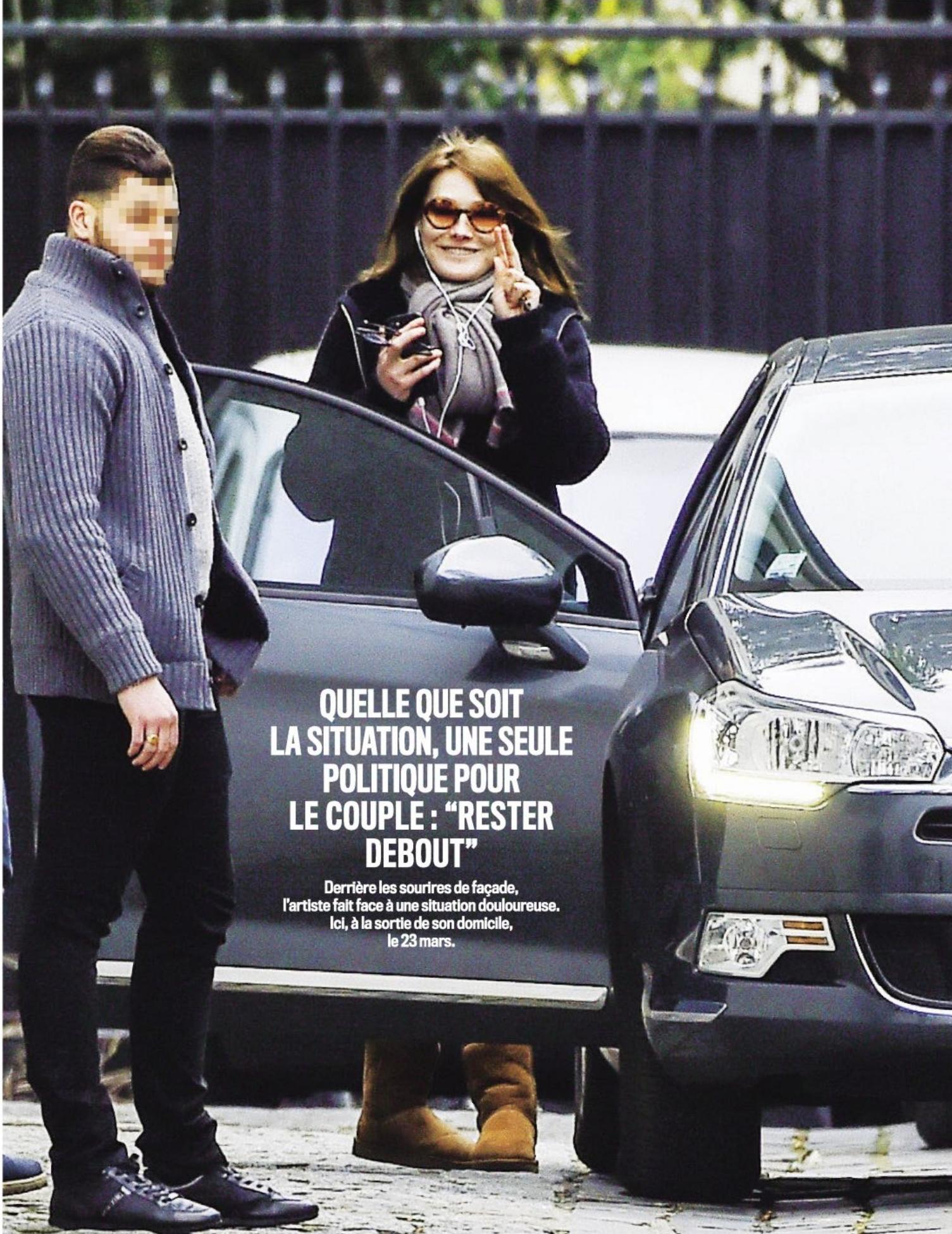




Nicolas Sarkozy

TOUCHÉ MAIS PAS COULÉ

L'ancien chef de l'État, mis en examen dans l'enquête sur les accusations de financement libyen lors de la campagne présidentielle de 2007 passe du temps avec ses proches et prépare sa contre-attaque.



**QUELLE QUE SOIT
LA SITUATION, UNE SEULE
POLITIQUE POUR
LE COUPLE : "RESTER
DEBOUT"**

Derrière les sourires de façade,
l'artiste fait face à une situation douloureuse.
Ici, à la sortie de son domicile,
le 23 mars.



Après de longues minutes d'interview face à Gilles Bouleau, le 22 mars, Sarkozy quitte les locaux de TF1, en compagnie de son épouse.



Plus agréable que le plateau du 20-Heures, l'ancien président rejoint l'une de ses tables de prédilection : celle de Giulio Rebellato, dans le 16^e arrondissement de Paris.

"POUR ÊTRE CONVAINCU, IL FAUDRAIT CONNAÎTRE LE DOSSIER. LE SEUL QUI CONNAÎT LE DOSSIER C'EST SARKOZY. ET LE JUGE"

CHRISTOPHE CASTANER

La vie est un long fleuve tranquille pour d'aucuns. D'autres ne peuvent pas en dire autant. Dans sa maison, nichée au fond d'une impasse du 16^e arrondissement parisien, Nicolas Sarkozy fulmine. De voir une justice s'attarder, voire «s'acharner» sur son cas, selon les points de vue, qui plus est lorsqu'elle le prive de ses proches. En l'occurrence Brice Hortefeux et Claude Guéant, deux anciens ministres et fidèles de la première heure, également dans l'œil du cyclone de la justice et interdits de tout contact avec l'ancien président. Bagarreur, Sarkozy ne compte pas laisser de répit à ses adversaires, que lui même peine cependant à définir. Les juges ? D'anciens proches de Kadhafi ? Mediapart ? Qu'importe, l'heure est à la riposte, en tir groupé.

Après une première intervention au JT de TF1, le 22 mars, lendemain de la fin de sa garde à vue qui a débouché sur trois chefs d'accusation : «corruption passive», «financement illégal de campagne électorale» et «recel de détournement de fonds publics libyens», Nicolas Sarkozy s'est à nouveau confessé au *JDD* quelques jours plus tard, précisant sa pensée pour ceux qui auraient des soucis d'audition : «Quel que soit le temps que ça prendra, je briserai les auteurs de la machination honnêteuse», assène-t-il. Exit la diplomatie d'autan, Nicolas Sarkozy n'est plus chef de l'État, encore moins patron d'un parti politique. C'est bien en tant que simple citoyen que l'ancien locataire de l'Élysée souhaite laver son honneur, tout comme celui du statut de sa fonction. «Je l'ai trouvé convaincant, parce que ce qu'il a dit à la télé me semblait convaincant», a

même commenté, sur Europe 1, Christophe Castaner, chef de file de La République en marche. Il a toutefois précisé que «pour être convaincu, il faudrait connaître le dossier. Le seul qui connaît le dossier c'est Nicolas Sarkozy. Et le juge». Des mots qui ne sont pas de trop, dans un concert de voix que l'on a connu, jadis, plus dense et unanime.

Au siège des républicains, on fait valoir le droit à la présomption d'innocence, sans plus. «Nous sommes une nouvelle génération, qui n'était pas là en 2007, on n'a rien à voir avec tout cela. Pour autant, on l'a immédiatement défendu car c'est la famille. Mais ces affaires empêchent d'une certaine manière la droite d'avancer», résume un cadre de la rue de Vaugirard. L'épisode de l'oral improvisé de Laurent Wauquiez à l'EM Lyon en février,

après lequel Nicolas Sarkozy avait passé, d'après certains proches, une «soufflante assez fleurie» à son ex-poulain, est sans doute passé par là. «Cela a clairement rafraîchi leur relation», avance un intime des deux hommes.

Dans le contexte actuel, peu s'essayent à une défense appuyée, malgré de prétendus liens. «Où est passé Gérald Darmanin, le chouchou? ironise un ex-collaborateur sarkozyste. Là, c'est quand même un couteau dans le dos, alors que Sarko l'a toujours soutenu et qu'il s'est même déplacé à Tourcoing pour lui», avant de rappeler que, hormis Nadine Morano, les anciens ministres tels Rachida Dati, Éric Woerth ou Valérie Pécresse se montrent tout aussi discrets : «C'est une génération gâtée, ils ont tout eu hyper-facilement, de beaux ministères, mais, là, étonnamment, ils ont tous disparu.» La politique, en somme. **BAPTISTE MANDRILLON**



Nicolas Sarkozy derrière les barreaux en 2008, à Cape Town, lors de la visite de la prison où fut détenu Nelson Mandela.





Carla Bruni-Sarkozy
ne lâche jamais son homme.
*« Je suis fière de toi
mon amour, comme tu es clair,
comme tu es droit,
envers et contre tout et dans
toute cette boue »,*
a réagi la chanteuse sur
son Instagram.

Autisme **LE MONDE SELON NOAH**

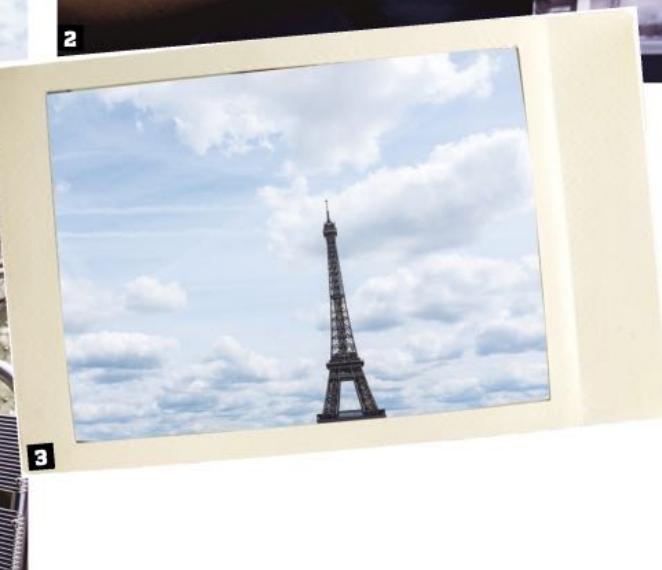
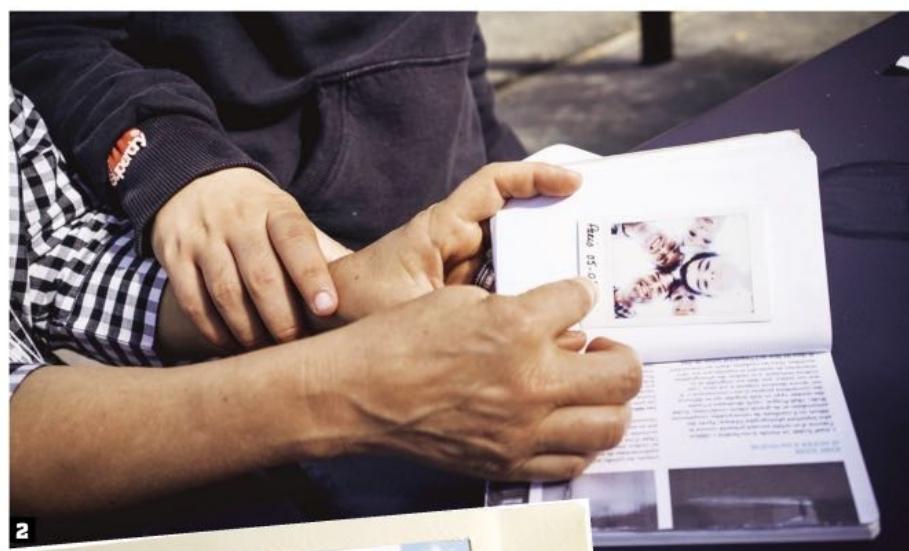
Diagnostiqué alors qu'il était bébé, Noah s'est mis à la photo il y a plus de deux ans grâce à sa mère. Cette psychothérapeute utilise la photothérapie pour ouvrir son fils au monde. Avant la Journée de l'autisme, le 2 avril, "VSD" les a suivis dans les rues de Paris lors d'une étonnante séance de prises de vues.

PAR JULIE GARDETT - PHOTOS MICHEL SLOMKA/HANS LUCAS POUR VSD





Noah, ici avec sa mère, Sophie, sur l'île de la Jatte. À 18 ans, il expose ses images qui racontent sa vie avec l'autisme au Festival de la photographie sociale de Pérouse, en Italie, jusqu'au 8 avril.



(1) C'est rare qu'il photographie une personne car « il aime le monde rangé et l'être humain ne l'est pas », explique sa mère. **(2)** L'ado raconte ses souvenirs sur un carnet de collages. **(3)** Ici, la tour Eiffel photographiée du Trocadéro, car la foule était trop oppressante au pied de la dame de fer.

"NOAH NE VOIT PAS SI TU ES EN COLÈRE CAR IL VA SE FOCALISER SUR TON NEZ, TA BOUCHE. LA PHOTO L'AIDE À SE CONNECTER À SES ÉMOTIONS"

La tête enfoncée dans sa capuche, Noah regarde en biais et tripote un mouchoir. L'adolescent autiste de 18 ans, atteint de déficience mentale légère, et sa mère Sophie Lizoulet*, 48 ans, sont venus de Belgique pour le week-end à Paris. Armé d'un appareil, le garçon va passer la journée à photographier les monuments. Installés à la terrasse d'un café sur l'île de la Jatte, nous tentons de faire connaissance. Sans succès. «*Je t'aime, je t'aime*», ne cesse-t-il de répéter à sa mère. «*Noah ne perçoit pas l'émotion des autres*, expose Sophie. *Il ne va pas voir si tu es en colère car il va se focaliser sur ton nez ou ta bouche, c'est la façon dont les autistes observent les gens. La photo va l'aider à globaliser et à se connecter à ses émotions.*»

Pour ouvrir son fils au monde, Sophie, psychothérapeute, utilise la «photothérapie». Elle a mis au point une méthodologie de cette thérapie par la photographie, déjà éprouvée aux États-Unis et au Canada, en soutien aux handicapés mentaux. «*Comme tous les autistes, Noah a une très bonne mémoire visuelle, mais il est incapable de tenir une conversation. Grâce aux photos, il sort de sa bulle, il raconte. Au début, il ne faisait que décrire le cliché :*

"Il fait beau." Maintenant, il détaille : "Il faisait beau, il y avait Untel et on a fait ça." Et il prend le train tout seul, il va chez le coiffeur, il fait sa lessive... J'ai réalisé qu'il était capable de faire plein de choses et que j'étais trop protectrice.» Stressé, l'ado ne cesse de se fourrer un doigt dans le nez, qui finit par saigner lorsque l'on atteint les ruches de l'île. «*Il y en a vingt-quatre!*» s'exclame-t-il en un coup d'œil, un mouchoir pressé sur les narines. Le garçon avance d'un pas hésitant au milieu du bourdonnement. «*Tu prends une photo ?*» lui demande sa mère. «*Non, ça va, arrête !*» lance-t-il avant de prendre le cliché.

«Il commence par dire non et puis il fait les choses, il fonctionne comme ça, j'ignore pourquoi», confie Sophie. Noah a été diagnostiqué autiste à 20 mois. Un séisme dans la vie de ses parents, qui finiront par divorcer en 2005. «Tout était normal jusqu'à ses 16 mois. Et un jour, la présence dans ses yeux a disparu, se souvient Sophie. Il a arrêté de marcher et de parler. Je pouvais hurler à côté de lui, il avait zéro réaction. On s'est retrouvés avec un légume.» En France, on estime qu'un nouveau-né sur cent est autiste. Quelque 650 000 personnes seraient atteintes de troubles du spectre de l'autisme (TSA), un trouble du développement cérébral, soit 1% de la population. Après avoir fait le deuil de l'enfant rêvé, Sophie et son mari entament un

*ligne.» «Quand tombe la neige? C'est la nuit prochaine? On va où? Quand est-ce qu'on prend le métro? Le métro?», mitraille l'adolescent, heureux une fois arrivé sur le quai de la station Pont-de-Levallois-Bécon. Mais pourquoi cette passion pour le métro? «*J'aime être assis*», répond-il. On commence à s'apercevoir. Le garçon nous immortalise dans la rame. Normalement, il ne photographie que des paysages, car émotionnellement, c'est compliqué. «*Il aime le monde rangé et l'être humain ne l'est pas*», traduit Sophie. Noah s'est mis à la photo il y a plus de deux ans. «*Quand je le prenais en photo, c'était comme si je le brutalisais. Il pleurait, se cachait derrière ses mains. Alors je lui ai proposé de s'emparer de l'appareil et de photographier son monde à lui.*»*

Écouteurs dans les oreilles, Noah écoute le groupe Cocoon, tout en sachant qu'on parle de lui, ce qui le fait sourire. Doucement, sa mère exerce des pressions sur ses bras, lui caresse les mains. «*Ça le rassure*», explique-t-elle. «*Tu es avec nous, Noah, chou?*» «*Ça va! Calme-toi!*» répond-il d'une voix tonitruante. Comme beaucoup d'autistes, Noah perçoit tous les bruits très intensément. Il hausse le ton pour couvrir ces sons qui l'envahissent. Un comportement mal perçu par des passants qui nous jettent des regards noirs. «*Aujourd'hui, c'est trendy d'avoir un enfant autiste. Avec les documentaires sur le sujet, les gens croient savoir. Mais si Noah commence à parler fort ou à faire ses allers et retours, on me regarde, l'air de dire "il faut qu'elle gère son enfant!" Ils n'identifient pas son handicap. J'aimerais qu'ils comprennent que ces jeunes n'ont pas décidé d'être malpolis, c'est juste qu'ils ne comprennent pas les codes et se sentent agressés.*» «*C'est fini ou quoi? Je viens de finir*», martèle Noah alors qu'on dépasse Notre-Dame sur le bateau-mouche. Il en a marre. On se dit au revoir. Et j'ai un bisou!

J. B.

(*) noahbrombart.com et sophielizoulet.com



Selfie de Noah sur la péniche avec sa mère Sophie et les reporters de VSD. Il nous aura fallu plusieurs heures pour approcher cet adolescent très attachant.

parcours du combattant. Noah enchaîne six crèches et cinq écoles. Dans l'un des établissements, le personnel le laissait toute la journée dans son lit. Mais Noah ne peut pas vivre seul. Aujourd'hui, il passe ses journées dans une école spécialisée. «*Si je ne fais pas de photo, ça fait quoi?*» «*Pas de tablette*», lui oppose sa mère. Sophie utilise une technique de la négociation, inspirée de la méthode comportementaliste ABA (Applied Behavior Analysis), la plus répandue – et parfois décriée –, basée sur un système de récompense. «*Au début, son père n'était pas d'accord*, précise-t-elle. *Mais avec ses progrès, on est aujourd'hui sur la même*



“Ma seule
addiction, c'est
la chanson”



C'est dit



Par Christian Eudeline

Nana Mouskouri

NANA EN CHIFFRES

Si l'on en croit son site officiel (nana.mouskouri.online), « Forever Young » serait le 134^e album du rossignol crétois - et le 42^e en français. On y avance par ailleurs un total faramineux de 350 millions de disques vendus en six décennies, chiffre absolument impossible à vérifier par ailleurs.

À 83 ans, la plus francophile des chanteuses grecques reprend les Beatles, Elvis Presley, Leonard Cohen et Amy Winehouse. Et revient, dans "VSD", sur une carrière qui fête, ces jours-ci, ses 61 ans.

Photo : Pascal Vila/VSD

Je suis désolée de vous avoir fait attendre. Il y avait des embouteillages et comme je suis bavarde, j'espère que vous avez du temps à m'accorder ! Toujours entre deux avions, elle arrive en trombe au rendez-vous dans cet hôtel qui fait face à ses bureaux parisiens et... c'est parti !

VSD. Votre papa était projectioniste et votre maman ouvreuse. Le cinéma était votre première passion ?

Nana Mouskouri. Oui, avec ma sœur aînée Eugenia on a grandi dans un cinéma. C'est comme cela que j'ai appris plusieurs langues : en Grèce, les films n'étaient pas doublés et ne le sont d'ailleurs toujours pas. Avec ma sœur, nous avions appris à faire fonctionner le projecteur. Il y avait une manivelle et on la faisait tourner. Il y avait aussi une scène devant l'écran, et là je montais des petits spectacles avec ma sœur, avant que la guerre n'éclate. Quand elle a commencé, j'avais 4 ans, et 10 ans quand elle s'est terminée. C'est grâce à ce cinéma que j'ai découvert la musique américaine, c'était la grande époque des comédies musicales. Même si la région d'Athènes a été épargnée pendant la Seconde Guerre mondiale,



“Au début, mon imprésario me disait : « C'est très bien mais il faut devenir blonde et enlever tes lunettes. » Même Jacqueline Joubert m'a demandé de les retirer pour une télé.”

le propriétaire comptait sur nous pour protéger son bien. Nous habitions une petite maison juste derrière la scène.

Votre carrière commence par un coup de chance.

J'ai déjà rencontré le compositeur Manos Hadjidakis et enregistré quelques disques en Grèce lorsque je suis invitée au Festival de Barcelone, mais je suis inconnue. Or le film *Jamais le dimanche*, de Jules Dassin, vient de voir Melina Mercouri remporter le Prix d'interprétation féminine à Cannes et la Grèce est à l'honneur. Manos Hadjidakis a composé des musiques pour ce film, mais les bandes qu'il fait écouter à M. Louis Hazan, le patron de Philips, ce n'est pas avec la voix de Melina Mercouri, parce qu'il n'a pas eu le temps de les réenregistrer, mais avec la mienne. Et voilà. Un contrat m'est immédiatement proposé.

Vous portez déjà des lunettes Pierre Marly, comme le fera plus tard Michel Polnareff ?

Oui, mais les miennes je les avais trouvées dans son catalogue, ce n'était pas du sur-mesure.

Ces lunettes posaient-elles problème ?

Oui, c'était une époque où une jeune fille avec des lunettes, ça n'existe pas. Mais moi, j'en avais besoin. Il n'y avait pas d'autre solution, les lentilles n'existaient pas. Au début, mon imprésario me disait : « *C'est très bien, mais il faut devenir blonde et enlever tes lunettes.* » Même Jacqueline Joubert m'a demandé de les retirer pour une télé. J'ai pensé à partir de ce moment-là que ce n'était pas à cause de mon visage que l'on devait m'apprécier, mais seulement pour mon travail. Donc je suis restée comme j'étais. Par la suite, aux États-Unis, ils ont voulu ôter mes lunettes sur scène parce que, encore une fois, ça n'était pas joli. On a fait un disque avec Harry Belafonte (*« An Evening With Belafonte »*, 1966) qui est la seule pochette sur laquelle je pose sans lunettes. Mais, du coup, les Européens ne m'identifiaient plus. Alors, de ce côté-ci de l'Atlantique on a changé de

couverture pour prendre une photo de moi avec des lunettes. Avec mon premier mari, Georgios Petsilas, nous habitions déjà la Suisse. J'étais enceinte, j'attendais mon premier enfant, Nicolas, et je ne suis pas rentrée en Grèce tout de suite. Nous nous y rendions chaque année pour les fêtes de fin d'année et l'été, mais soudain, ils nous ont dit que les frontières étaient fermées. Les colonels étaient en train de prendre le pouvoir et on ne pouvait plus y aller.

Étiez-vous interdite de séjour ?

Non, alors que Melina Mercouri, si. Elle critiquait énormément ce système. Or moi, pendant les colonels, je ne voulais pas m'exprimer et j'ai été beaucoup critiquée pour ça. Je le suis toujours...

Pourquoi ne pas avoir pris position ?

Parce que je ne peux pas supporter la guerre et que je n'y connaissais pas grand-chose. Je ne voulais pas m'exprimer pour ne blesser personne, pour ne pas commettre d'impair. Je ne disais rien, mais ça n'empêche que si Melina avait besoin de quelque chose, je l'aideais. Mais je ne voulais pas apparaître publiquement. Je suis très fière de mon pays, mais je n'ai jamais mené de combat politique. C'est pour cette raison

qu'avec mon premier mari nous sommes partis habiter en Suisse. Nous avions le même âge et avions tous les deux connu la guerre. C'était pratique, limitrophe de la France, où j'avais un contrat d'artiste, et de l'Allemagne, où je commençais également à être connue, à mi-chemin de l'Angleterre où je faisais également carrière et de la Grèce. Je me suis installée là-bas et y suis restée.

On a évoqué Harry Belafonte.

Grace à lui, j'ai été la première Européenne à enregistrer chez Mercury. Harry Belafonte avait contacté Quincy Jones qui avait des attaches en France (il avait travaillé avec Eddie Barclay et Henri Salvador, NDLR) et lui avait demandé s'il connaissait une chanteuse exotique. Myriam Makeba, originaire d'Afrique du Sud, venait de cartonner, et il recherchait une chanteuse non américaine. Je venais d'être remarquée à l'Eurovision. Donc Harry m'invite à New York, pour auditionner. Je commence à chanter et, pour l'anecdote, croyant me faire plaisir, ils avaient convié un orchestre typique grec qui se produisait dans un restaurant pour m'accompagner. Mais j'ai préféré chanter a capella. Très vite, Harry est si satisfait de l'audition qu'il m'annonce qu'on va enregistrer un album et partir en tournée à travers les États-Unis et le

“Mon rêve, c'était de faire un duo avec Johnny Hallyday, mais je n'ai jamais osé lui dire.”



“Pendant les colonels, je ne voulais pas m'exprimer et j'ai été beaucoup critiquée pour ça. Je le suis toujours...”



Canada. C'était magnifique car le succès auprès du public a été immédiat. Mais pendant la tournée, il y avait beaucoup de racisme : Harry ne devait pas me tenir par la main, on ne devait pas être trop près l'un de l'autre. On a reçu de nombreuses menaces de mort. Une fois, dans un avion en direction de San Francisco, nous avons dû atterrir à Los Angeles, parce qu'un attentat à la bombe se préparait. Harry était proche de Martin Luther King et il était régulièrement menacé de mort, on nous protégeait énormément. Oui, la période était dangereuse.

Encore plus étonnant, ce concert dont vous partagez l'affiche avec... Led Zeppelin.

J'ai fait la première partie de Led Zeppelin à L'Olympia et j'ai été accueillie à bras ouverts. Même chose avec AC/DC que j'ai croisé plusieurs fois en Australie. J'allais voir leurs spectacles, et eux venaient également m'applaudir. J'ai toujours aimé AC/DC et la musique en général. Quand on est plus jeune, on s'exprime autrement. Je suis amie avec eux, avec les Rolling Stones également. Eux sont de mon époque. Même chose pour Johnny, j'appartenais à la même génération que lui. Je chantais un autre style de musique mais j'adore le rock and roll. En Grèce, au début, je chantais du Elvis Presley. Mon rêve, c'était de faire un duo avec Johnny Hallyday, mais je n'ai jamais osé lui dire.

Bob Dylan, c'est Leonard Cohen qui vous le présente ?

Oui, j'ai discuté plusieurs fois avec lui, même si c'est quelqu'un qui ne parle pas beaucoup, il est toujours dans un nuage. Je pense qu'il était plus intéressant de voir Leonard Cohen discuter avec Bob Dylan, j'ai eu cette chance. J'ai rencontré Leonard Cohen dans les années soixante-dix, au Canada, il était venu m'écouter parce qu'il était très ami avec mon manager. On a passé des petits moments ensemble, il cherchait une chanson qui pourrait marcher, il doutait beaucoup. Je me souviens qu'il disait : « Je continue parce qu'un jour je trouverai LA chanson. » La plus belle chose que j'ai pu voir c'est cette discussion entre Dylan et Leonard Cohen, au Coliseum, à Los Angeles, en 1978 peut-être. Ils se regardaient un peu comme deux géants jouant aux échecs. À un moment Cohen dit : « Je n'ai pas compris exactement ce que tu voulais dire dans cette phrase. » Dylan lui répond : « Oui peut-être, mais tu sais moi non plus je n'ai pas compris ce que tu disais dans telle chanson. » Un moment formidable.

Serge Gainsbourg vous a écrit une chanson, Les yeux pour pleurer.

Quand je suis arrivée à Paris, Serge Gainsbourg écrivait beaucoup pour les autres. Il était très ami avec



“Pendant la tournée avec Harry Belafonte, il y avait beaucoup de racisme : il ne devait pas me tenir par la main, on ne devait pas être trop près... On a reçu des menaces de mort.”

Louis Hazan, on dinait souvent ensemble. On a pris l'habitude de se voir, et un jour il a décidé de m'écrire cette chanson. Une chanson très triste, peut-être parce que moi, à cette époque, j'avais peur de tout. Il y avait de la tristesse en moi, d'avoir grandi trop vite sans doute, d'être loin de chez moi. C'est comme ça qu'est née cette chanson. Plus tard, il m'a écrit une autre chanson ravissante, *La Petite Rose*, mais aussi *Angela se fait les ongles*, l'histoire d'une fille qui se fait les ongles avec le sang qui coule de ses veines. Un peu trop surréaliste pour moi.

Sur votre nouvel album, vous chantez *Love Is A Losing Game*, d'Amy Winehouse, et dans le texte vous évoquez Whitney Houston.

Avez-vous comme elles deux essayé quelque paradis artificiel ?

Non, je me suis toujours protégée, pour ne pas avoir de mauvaises habitudes. J'avais peur. Tout ce que j'ai appris c'est à faire attention. J'ai eu des moments difficiles, comme tout le monde, mais je voulais tenir bon. Billie Holiday, Amy Winehouse, Whitney Houston, sa fille également, ça ne m'empêche pas d'admirer ces chanteuses, mais c'est



“J'ai fait la première partie de Led Zeppelin à L'Olympia et j'ai été accueillie à bras ouverts. Même chose avec AC/DC.”

quelque chose que j'ai toujours évité, par peur de tomber dedans. Un soir, à L'Olympia, j'ai pris deux vitamines C avant de monter sur scène, j'étais super-énervée. Sur scène, j'allais comme une fusée. Mon mari, qui jouait de la guitare m'a demandé : « Pourquoi vas-tu si vite ? » Je ne me suis privée de rien mais j'ai toujours fait très attention à la drogue : ma seule addiction, c'est la chanson.

C'est incroyable parce que, bien qu'à l'opposé de l'image de la rockeuse, tout le monde semble vous aimer.

Je ne peux pas l'expliquer, j'essaye de bien chanter, je suis sincère, c'est tout. Mais je ne fais rien de spécial. Je pense que dès le début, Quincy Jones et aussi Michel Legrand, de grands musiciens, ont trouvé de la sincérité dans ce que je faisais. Le reste... Pour moi, la plus grande, c'est Tina Turner. Je suis fan depuis toujours. Mais j'aimais autant Judy Garland ou Maria Callas. J'aime la sincérité, voilà tout.

(*) « *Forever Young* », Mercury.



“Un soir, à L'Olympia, j'ai pris deux vitamines C avant de monter sur scène, j'étais super-énervée. [...] Je ne me suis privée de rien mais j'ai toujours fait très attention à la drogue.”

66

JE NE M'Y CONNAIS PAS TELLEMENT MAIS FRANCHEMENT,

C'est la première fois que je me sens comprise et soutenue, accompagnée. C'est la première fois que je comprends et que je soutiens. C'est la première fois que je donne et que je reçois autant. **Madame Figaro**, mai 2010.

LA PARTIE INTIME DE NOTRE VIE EST TRÈS DIFFICILE À DÉCRIRE OU À RACONTER SANS IMPUDEUR.

Madame Figaro, mai 2010.

*Notre vie a changé, je l'ai apaisé.
Lui aime remplir le temps, c'est un homme d'action.
Mais notre vie personnelle est très douce,
très calme, très tranquille.
Il m'a apaisée aussi d'un certain point de vue.*

Sept à Hult, 2009.

J'ai tout de suite eu envie de l'épouser.
On me dit que tout cela est trop rapide.
C'est faux : entre Nicolas et moi, ce ne fut pas rapide, ce fut immédiat. Donc, pour nous, ce fut en somme assez lent... Les amoureux, on le sait, ont leur propre temps. Le nôtre est up tempo.

L'Express, février 2008.

...Généralement, je trouve que ses idées sont fabuleuses.

TV5 Monde, nov. 2017.

Je te souhaite que ton mari te fasse aussi bien et aussi souvent l'amour. Refinery29, à une amie,

MOI JE PENSE QUE DANS UNE AUTRE ÉPOQUE IL AURAIT FAIT PROPHÈTE. **TV5 Monde**, novembre 2017.

QUAND JE LAI VU, J'AI VU SA PEAU, J'AI VU SES MAINS, J'AI VU COMMENT IL BOUGEAIT, J'AI VU SA MANIÈRE DE PARLER ET J'AI ÉTÉ ATTIRÉE TOUT DE SUITE.

Vogue, décembre 2012.

QUEL NOUS

Quand je vois ce qui se passe en Grèce, j'ai peur. J'ai moins peur en me disant que c'est lui le président.

Campagne présidentielle 2012.

COMME HOMME DE MA VIE, JE N'AI EU QUE LUI.

Vanity Fair, août 2017.

Je n'aurais pas épousé un homme qui ne me laisserait pas penser librement, parler librement, être qui je suis. **TV5 Monde**, nov. 2017.

Je suis toujours très attirée par mon homme et je crois qu'il est toujours attiré par moi. En tout cas, j'espère que c'est le cas au bout de dix ans!

Refinery29, octobre 2017.

Un jeu inattendu de séduction entre deux fauves chacun, tour à tour, marquant son territoire en titillant l'autre. » Ainsi Jacques Séguéla, à l'origine de la rencontre entre le président et la chanteuse, l'a-t-il décrite dans son autobiographie.

« *Un conte de fées moderne* », répète-t-il depuis à l'envi. À en croire Carla, le prince charmant valait largement la petite escapade chez Séguéla. Et elle n'a de cesse, depuis, de vanter ici et là ses talents et prouesses, y compris intimes. « *Le sexe est aussi fantastique*, nous rassure-t-elle en octobre 2017 sur

**Quand je l'ai rencontré, marchant dans les Jardins de l'Élysée,
il me donnait tous les noms des fleurs. Il connaît même leur nom latin, et les détails
sur les tulipes et les roses. Je me suis dit : mon Dieu, je dois épouser cet homme,
il est le président et il connaît aussi tout des fleurs.**

BBC, septembre 2011.

JE TROUVE QU'IL A TOUT BIEN FAIT.

**C'est certainement
un homme avec qui je suis
devenue beaucoup plus
femme. Parce qu'il a dévoré
le petit garçon qui était
en moi.** *Vogue*, décembre 2012.

DU'UN A DIT

le site américain Refinery29. *Jefais en sorte de toujours entretenir un peu le mystère.* » Mais attention, le prince Sarkozy doit marcher droit, sinon... « *Si j'apprenais que mon mari me trompe, [...] je pourrais en arriver à commettre des actes extrêmes comme de lui couper la gorge ou les oreilles pendant son sommeil...* » Pour le moment, la chanteuse à la voix suave vole au secours de son mari, placé en garde à vue : « *Je suis fière de toi, mon amour, comme tu es clair, comme tu es fort, et comme tu restes debout, envers et contre tout et dans toute cette boue.* » **S. L.**

MON MARI NE MET PAS DE PYJAMA.

La Parisienne, décembre 2014.

L'épouser a été quelque chose de très rock'n roll pour moi. Être capable de changer votre vie d'un jour à l'autre, c'est très rock'n roll. La plupart des gens ne l'auraient pas fait. **BBC**, septembre 2011.

**CE QUI EST SÛR C'EST QU'IL
N'EST PAS CONVENTIONNEL. C'EST UN
POINT QU'IL PARTAGE AVEC
MITTERRAND. ET IL EST INCORRUPTIBLE,
CE QU'IL A EN COMMUN AVEC
PIERRE MENDÈS FRANCE.** *BBC*, septembre 2011.

**Ce truc magnétique
quand il parle, c'est une bombe
atomique.** *Vanity Fair*, août 2017.

*Je suis
de culture
italienne
et je n'aimerais
pas divorcer.
Je suis donc
première dame
jusqu'à la fin
du mandat de
mon mari et son
épouse jusqu'à
la mort.*

L'Express, 2008.



UN

"Blue", produit par Disneynature, nous embarque pour un



Le film a nécessité deux ans
et demi de tournage dans toutes les mers du globe.
Les équipes ont rapporté plus de trois cent
cinquante heures de rushs, de la Malaisie à Hawaï,
en passant par l'Égypte ou les Bahamas.

Océan d'émotions

voyage exceptionnel, au plus près de la faune et de la flore. Retour sur la genèse du film.



DANIEL RASMUSSEN



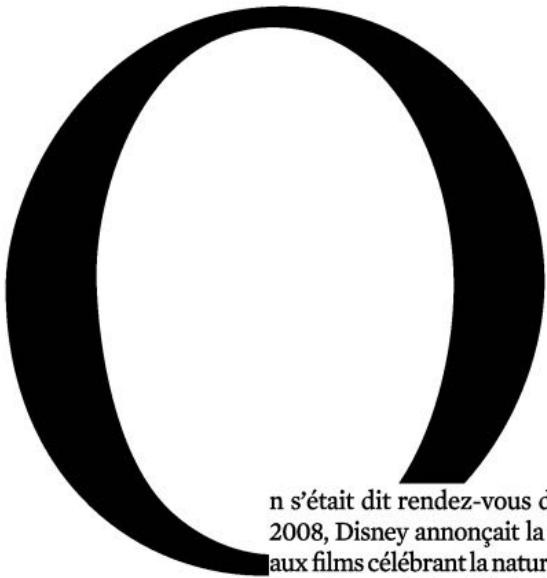
UN MONDE TOUT SAUF SILENCIEUX

L'une des grandes forces de *Blue* réside dans sa capacité à émerveiller. Grâce aux avancées technologiques mises à la disposition d'une équipe dirigée par Alastair Fothergill et Keith Scholey (à dr., ci-contre), le film capte le langage d'un dauphin, son apprentissage de la chasse et les étapes de la chaîne alimentaire, des perches pagayes aux carangues, sous le regard plus ou moins bienveillant d'un requin pointe blanche du lagon.





**ON CROISE
UN JEUNE DAUPHIN
QUI APPREND
À REMUER LA VASE
POUR DÉSORIENTER
LES POISSONS ET
LES PIÉGER**



n s'était dit rendez-vous dans dix ans... Le 21 avril 2008, Disney annonçait la création d'un label dédié aux films célébrant la nature. À l'origine, un Français, Jean-François Camilleri, alors directeur de l'antenne française de Buena Vista International, filiale du groupe, se souvient : « Nous venions de coproduire et de distribuer *La Marche de l'empereur*. Quand je suis allé voir Bob Iger (président de Disney, NDLR) début 2006 pour lui soumettre l'idée de *Disneynature*, il m'a donné un conseil : l'annonce de la création ne suffira pas. Il nous faudra annoncer également plusieurs films. Alors, pendant deux ans, j'ai rencontré des équipes, cherché des idées. Et en 2008, nous annoncions non seulement la création de *Disneynature*, mais aussi des Ailes pourpres, de Pollen, de Fauves... Au total, nous avions six films, un par an. »

Dix années plus tard sort le petit nouveau de la bande, *Blue*. Deux ans et demi de tournage pour quelque trois cent cinquante heures d'images. On y croise un jeune dauphin apprenant à remuer la vase pour désorienter les poissons et les piéger, une baleine à bosse protégeant son baleineau contre une bande d'orques en chasse ou une seiche aux couleurs psychédéliques qu'on jurerait créée par un dieu sous acide. Il y a aussi ce cimetière de tortues, au fond d'une grotte au large de la Malaisie, les squelettes témoignant de l'incapacité de certaines d'entre elles à trouver la sortie afin de remonter à la surface pour respirer. Comme dans les productions *Disneynature* précédentes, les images sont exceptionnelles. C'est simple, on n'a jamais vu requins et dauphins d'aussi près, et avec une telle précision. Cependant, on y décèle quelque chose de nouveau. Comme si, avec l'expérience, le label avait plus confiance en ses images, sans chercher nécessairement à les habiller de manière artificielle. « Dans

chaque film, nous cherchons à raconter une histoire, explique Jean-François Camilleri, désormais président de Disney France. Cependant, *Blue* est l'une des narrations les plus courtes que nous ayons écrites car nous voulions que le public profite de l'océan. » De fait, la voix off (par Cécile de France) intervient peu, et sobrement, là où d'autres glissaient vers l'emphase. Moins d'anthropomorphisme également, cette coquetterie qui agace les détracteurs du genre. « C'est un reproche que je comprends, se défend Camilleri. Je reconnaissais que, dans certains films, nous sommes allés trop loin. Cela dit, de plus en plus de scientifiques assurent que les animaux sont doués d'émotions, de sentiments. Il y a un équilibre que nous devons trouver. » Un équilibre financier, aussi. Chaque film doit respecter un budget entre 5 et 10 millions d'euros, pour un tournage moyen de deux années. « En général, nous prévoyons de tourner durant deux saisons sèches et deux saisons des pluies. Cela permet de doubler les chances de saisir les comportements dont nous avons besoin pour raconter une histoire. Sur Féline, nous avons tout eu très vite, et le tournage a duré un an et demi. Chimpanzés a été beaucoup plus compliqué, avec la crise politique en Côte d'Ivoire. Nous avons eu besoin d'une saison et demie de plus. Les films sont tous rentables car ils ne vieillissent quasiment pas. Ils dépendent moins des salles que les fictions lambda. C'est une rentabilité qui n'est pas extraordinaire, mais suffisante. L'objectif n'est pas de gagner des centaines de millions par film. Il est de parler d'un sujet pour émerveiller et, pourquoi pas, créer des vocations », notamment par le biais de kits pédagogiques composés par des scientifiques et des ONG et

mis à la disposition des enseignants. « Nous avons un rôle de passeurs entre des faiseurs d'images incroyables, des ONG et le public. Mais nous n'avons pas la légitimité pour être militants. Nous sommes Disney, pas Greenpeace. Nous faisons ce que nous savons faire. » Dans le carnet de voyages de *Disneynature*, les prochaines étapes se nomment *Adélie* (sur les manchots de l'Antarctique) et *Okavango, la terre des éléphants*, dont le tournage n'est pas encore terminé. De quoi se donner, encore, rendez-vous dans dix ans...

OLIVIER BOUSQUET

D'Alastair Fothergill et Keith Scholley, 1h18.





LE CORAIL À L'ORIGINE

Le projet est né de la volonté de parler des colonies de polypes (ci-contre à Wakatobi, en Indonésie), de leur importance primordiale dans l'écosystème et des dangers que ces animaux encourent. Parmi les principaux protagonistes du film, une baleine à bosse et son baleineau, filmés en Polynésie française (ci-dessous), qui auront maille à partir avec un banc d'orques lors de séquences très spectaculaires. Tout comme celle du cimetière des tortues au large de Sipadan (Malaisie, à g.). Prises au piège dans une grotte dont elles ne trouvent pas la sortie, celles-ci ne peuvent remonter à la surface et se noient.

**CETTE
BALEINE À BOSSE
PROTÉGERA
SON BALEINEAU
CONTRE UNE
BANDE D'ORQUES
EN CHASSE**



Abonnez-vous !

VSD

50% de réduction** +

soit 5 mois de lecture offerts !

EN CADEAU, le sac week-end.

Parfait pour vos escapades le temps d'un week-end.
Très pratique, n'oubliez rien grâce à ce sac 48h.



- Dimensions : 48 x 35 x 20 cm
- Bandoulière amovible
- Poche intérieure

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :

VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

1 > JE CHOIS MON OFFRE

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement

1€35

au lieu de 2,⁷⁰ par semaine

Soit un prélèvement mensuel de 5,80€ au lieu de 11,⁷⁰**.

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

Offre classique - 1an - 52 numéros

69,90€

au lieu de 140,⁴⁰**

• Je n'oublie pas de joindre mon règlement à l'ordre de VSD.

Dans tous les cas je recevrai le sac week-end et mon premier numéro après enregistrement de mon règlement.

+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous directement sur le site www.prismashop.fr



2

Cliquez sur « Je profite de mon offre magazine »



3

Saisissez le code offre magazine indiqué ci-dessous

VSD18P1

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE

Commandez en reportant ci-dessous le code qui figure sur votre coupon ou magasine
Code offre :

je valide

*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles, Délai de livraison : 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à clic@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

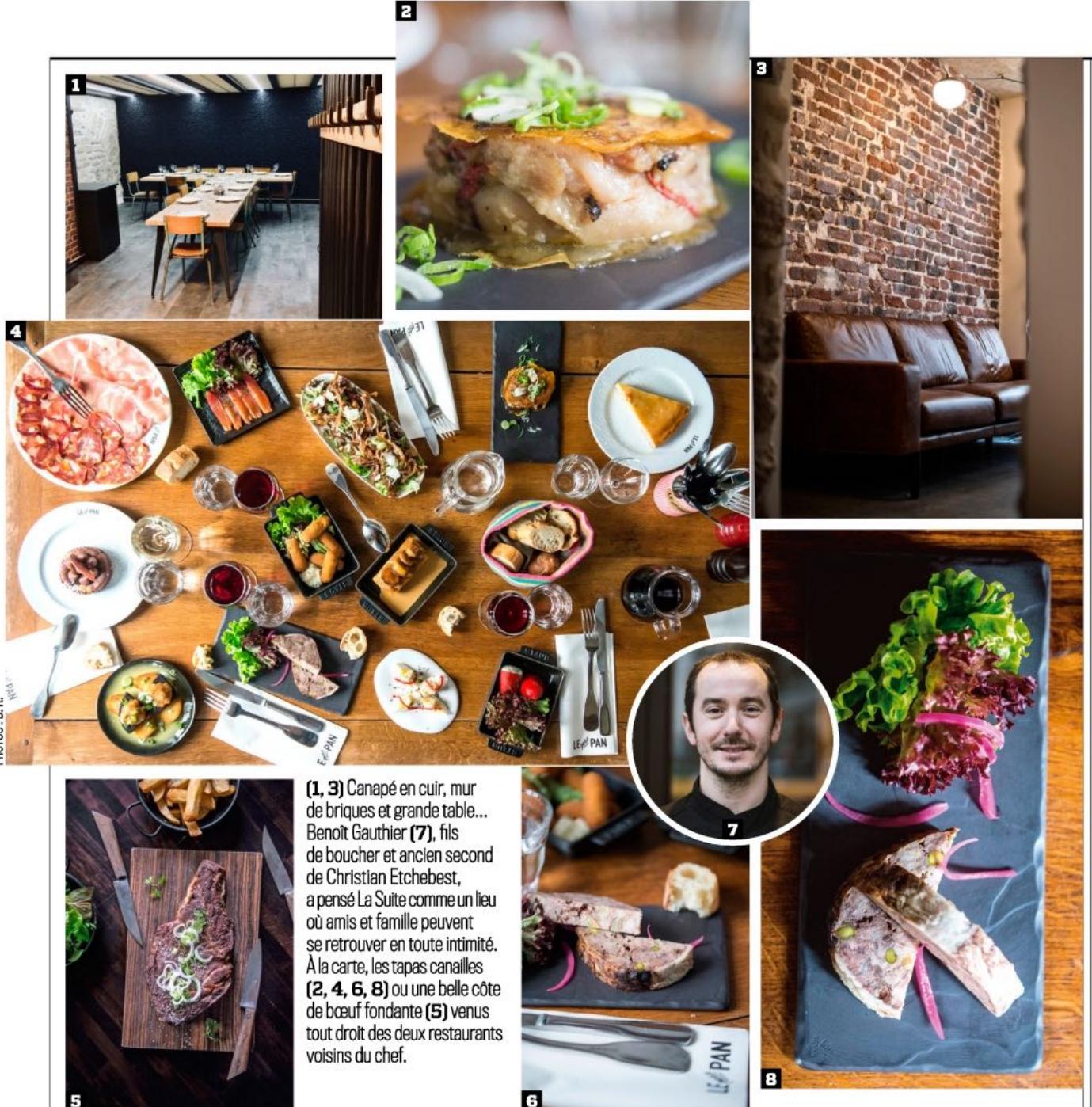
TESTE PAR VSD

Parce que se faire du bien, c'est du sérieux, nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.

Restaurant
LA SUITE
20, rue Rosenwald,
75015 Paris.
legrandpan.fr

CHEF DE BANDES

Un dîner à vingt, un apéro rugby à trente ?
Pas de problème, le chef du Grand Pan, Benoît Gauthier,
accueille les tribus dans son nouveau lieu parisien,
la gourmandise en prime.



C'est en pensant à tous ceux qui aiment sortir en bande, réunir la famille pour un anniversaire ou rassembler les copains devant un match que le chef Benoît Gauthier a eu l'idée d'ouvrir La Suite. Un espace privatisable pour accueillir les grandes tablées de sept à trente personnes assises, voire plus quand il s'agit d'un apéro ou d'un cocktail. Benoît Gauthier propose des formules sur mesure, issues de la carte de ses deux restaurants bistronomiques voisins. Avec, au choix, les superbes viandes du Grand Pan (élu meilleur bis-

tro par le guide du Fooding 2008), que ce fils de boucher cuisine à la plancha, comme la succulente côte de cochon d'Éric Ospital ou l'excellente côte de boeuf de Corrèze, servies avec ses frites au couteau frottées à l'ail. Citons aussi les assiettes canailles du Petit Pan, les hamburgers fondants, les tapas à partager tels les oreilles de cochon croustillantes, les patatas bravas ou le chorizo poêlé sans oublier les irrésistibles desserts maison comme le riz au lait au caramel, terriblement addictif. Une cuisine de saison gourmande, simple et

très bien maîtrisée, qu'on apprécie doublème dans le décor chaleureux de ce lieu hybride, mi-appartement mitable d'hôtes. Entre canapé en cuir vieilli, grandes bibliothèques, mur de briques apparentes et écran géant, on se sent ici comme à la maison. Idéal pour réunir tous ses proches – même les plus bruyants – sans craindre les remontrances des voisins ni la perspective de la corvée de vaisselle.

C. R.
À partir de 35 € par personne.
01.42.50.02.50.



High-tech

APPRENDRE LES MATHS EN CHANTANT

Comme à son habitude, ma fille chante à tue-tête dans la maison. Mais là, ce n'est ni le dernier tube d'Ed Sheeran ni celui de Beyoncé. Elle récite le théorème de Thalès sur un air de rap, écouteurs sur les oreilles. L'application Studytracks téléchargée sur son smartphone a l'air de porter ses fruits. Lancée il y a deux ans aux États-Unis et au Royaume-Uni, elle a déjà aidé 165 000 adolescents à « réviser leurs leçons ». Nouvelle en France, elle cible les collégiens de quatrième et de troisième.

La partie sonore du cours mélange l'énoncé de la leçon et son interprétation sous la forme d'une chanson ponctuée de refrains répétitifs. Des maths au français, en passant par l'histoire et la géo, ce sont cent vingt-cinq chansons écrites à partir de textes proposés par des enseignants et mises en musique (rap, R & B ou pop) par George Hammond-Hagan, compositeur et créateur de l'appli.

C. R.

Studytracks, sur iOS et Android, 4,99 €/mois.



Ce qu'il ne faut pas rater

Situé en Vendée, à 5 minutes du Puy-du-Fou, le LudyLab vient d'ouvrir. Sur 4 500 m², une volière de 9 m de haut pour s'entraîner au pilotage de drone, un espace de réalité virtuelle (VR), un escape game et des espaces de coworking ouverts aux particuliers comme aux professionnels.

ludylab.fr



Pour une fête de Pâques encore plus joyeuse, la pâtisserie-salon de thé Senoble invite tous les petits gourmets à une chasse aux œufs dans les jardins du Palais-Royal, le samedi 31 mars. À la clé ? Un œuf Colorama géant de la maison.

Inscription : vivienne@senobleretail.com

Pour louer terrasses, jardins ou parcs privés partout en France, RDV sur la plateforme communautaire kerden.fr



Un temple de la cosmétique maison



Alertés sur la nocivité de certains ingrédients utilisés par l'industrie cosmétique, les Français se tournent vers des enseignes proposant une offre moins chimique. Comme Aroma-Zone qui, forte du succès de sa première boutique parisienne inaugurée en 2014 dans le quartier de l'Odéon, vient d'ouvrir 360 m² près de la gare Saint-Lazare. Un espace lumineux dédié à l'aromathérapie et à la cosmétique bio. Le gros point fort, ici, outre les 1800 références, est de permettre au néophyte de composer lui-même ses produits de beauté bio.

En quête d'un remède miracle pour mes cheveux fins et raplapla, je déambule au milieu des présentoirs clairement étiquetés par types de soins ou de maquillage (crème visage, lait pour le corps, vernis à ongles, etc.) pour trouver la colonne « shampoing ». Je n'ai plus qu'à suivre la recette du shampoing « volumateur » dans le livret mis à disposition. En 3 min, j'ai choisi une base neutre, une fiole de protéines de riz fortifiantes et une de collagène végétal repulpant auxquels j'ajoute même une fragrance « sublime ». Pour ceux qui désirent aller plus loin, un espace bibliothèque avec ouvrages et tablettes et un bel espace atelier avec des cours pour apprendre à élaborer ses propres formules. Enfin, pour se soigner au naturel, on trouve toutes les huiles essentielles y compris les plus rares, conseils de pharmacienne et naturopathes en prime. M. A.

73, bd Haussmann, 75009 Paris. Et en avril à Lyon. aroma-zone.com



Côté people



Tommy Hilfiger, qui a annoncé sa collaboration avec l'écurie Mercedes-Benz, a choisi **Lewis Hamilton** comme égérie. Le pilote représentera les collections jusqu'aux sous-vêtements. On ne demande qu'à voir...



Reportage

Spécial printemps



La mousse des cimes

Partie de rien il y a vingt ans, la Brasserie du Mont-Blanc bénéficie aujourd'hui d'une reconnaissance internationale. Une irrésistible ascension.

PAR MARIE GRÉZARD - PHOTOS ÉDOUARD BIERRY

Avec un outil de production moderne, la brasserie fait aussi des clins d'œil au passé, comme sa goupille et son bouchon de porcelaine. La blanche, ci-contre, a été sacrée deux fois meilleure bière blanche du monde au World Beer Awards.





(1) Différentes épices pour des recettes sophistiquées.

(2) Après la fermentation, les brassins reposent plus de 21 jours en cuves d'inox pour gagner en complexité.

(3) De vraies bières de garde, huit différentes, des plus désaltérantes aux plus premium, rondes et charpentées.

(4) Sylvain Chiron, le fondateur de la brasserie.

(5) Le restaurant-bar, un haut lieu de rendez-vous, animé par Géraldine, l'épouse de Sylvain Chiron.



Grâce à la complexité de ses recettes et à son savoir-faire, la Brasserie du Mont-Blanc produit des bières de garde, très parfumées et rondes, qui évoquent le style belge

C'est une zone d'activité commerciale comme il en existe partout en France. Pas de charme particulier, si ce n'est la chaîne de montagnes couronnées de neige encerclant la plaine de Chambéry et le lac du Bourget. En bordure de route, la Brasserie du Mont-Blanc est connue comme le loup de la même couleur. En ce vendredi printanier, sa terrasse et son restaurant affichent complet. Ce sera pareil ce soir : fiesta « électro houblon » au programme.

Sylvain Chiron, le créateur et propriétaire de la brasserie, évolue entre les câbles que l'on installe et la superbe batterie de cuves en Inox, visibles à travers la grande paroi vitrée du restaurant. Serrage de pogne force 10, il déborde d'énergie tranquille. Né à Chambéry sur un lit de nouilles savoureuses (la marque Alpina-Savoie, troisième fabricant français de pâtes) au sein d'une fratrie de trois, il préfère tracer sa route plutôt que de rejoindre la société familiale. Cette dernière fonctionne pourtant du feu de Dieu depuis qu'elle a remis au goût du jour un glorieux mais subclaquant fleuron savoyard, le crozot, une pâte de forme carrée. « Je me serais senti à l'étroit », commente Sylvain Chiron après une gorgée de sa rousse, admirable de rondeur voluptueuse.

Après des études de commerce aux États-Unis et au Japon, il revient en France en 1996 et rachète avec des associés l'activité de distillerie de l'abbaye trappiste d'Aiguebelle, en Drôme provençale. Cette dernière excelle dans l'art des alcools aux plantes et des sirops. Et la bière ? « Lorsque j'étais aux États-Unis, le bouillonnement des bières artisanales m'avait frappé, raconte Sylvain Chiron. À Aiguebelle, j'avais donc dans

l'idée de fabriquer la première bière trapiste française. Elles ne sont que douze au monde. » Une sacrée bonne idée, qui ne verra pas le jour : les moines résistent à la soif du malt. Mais ils offrent en contrepartie le plus beau des cadeaux, raconte encore Sylvain Chiron : « *Le père-abbé m'a ouvert les portes d'Orval, la mythique brasserie trappiste où j'ai pu me former pendant quelques mois. Une expérience gravée à vie dans ma mémoire. C'est là que j'ai eu un coup de foudre pour les bières belges.* »



Les huit bières de la gamme sont régulièrement médaillées dans les plus grands concours.

En 1999, il exhume une vieille marque, la Brasserie du Mont-Blanc, naguère installée à Sallanches, au pied du massif éponyme et fermée dans les années cinquante. L'excellent commercial reprend le dessus : « *Je voulais faire une bière artisanale à la recherche du goût et orientée produit.* » En d'autres termes, de bons brassins qui lorgnent le style belge, rond et épiced, ainsi qu'un nom vendeur : qu'importe si le mont Blanc se situe à une heure et demie de voiture de Chambéry. L'énergie de Sylvain Chiron déplace les montagnes : l'eau nécessaire à la fabrication de ses bières provient d'un captage situé aux Houches, une

petite station située à plus de 1000 mètres d'altitude. Elle est acheminée par camions-citernes de 25 000 litres à la brasserie. Le dispositif est coûteux mais Sylvain Chiron y puise la légitimité du nom de sa marque, ainsi qu'un élément majeur de la qualité de sa bière : pure et faiblement minéralisée, elle est parfaite pour le brassage.

Pionnière, avec la corse Pietra, sur le segment inexistant des bières artisanales, dans les années 2000, la Brasserie du Mont-Blanc n'a d'autre choix que de miser sur des bras-

sins savamment réalisés. Elle utilise des malts les plus variés comme le « chocolat allemand » ou le rare « bohemian pilsner », qui entre dans la composition de la rousse, ainsi qu'une bonne quinzaine de variétés de houblons venant d'Alsace, de Bavière, du Japon et même de Nouvelle-Zélande. D'autres épices aussi, inattendues, comme l'hibiscus, pour sa rousse. Chaque

recette demande plus d'un an d'ajustements, telle cette bière verte, croisement diabolique entre le genépi et la bière, sur laquelle le moine herboriste d'Aiguebelle Jacques Arnaud, surnommé « Panoramix » à la brasserie, est intervenu. Un carton immédiat que cette « déspé » de Savoie. « *Je fais des bières de garde* qui jouent dans la finesse et l'équilibre, avec un ADN belge. C'est sans doute pour cela que nous sommes encore là,* » estime Sylvain Chiron. Et sans doute pour longtemps : régulièrement, dans les concours internationaux qui comptent, ses bières récoltent une pluie de médailles. **M. G.**

(*) De 2,90 € à 3,10 €. saveur-biere.com



ONCTUEUSE

Créée en 2012, à Épinay-sous-Sénart (91), cette brasserie propose aujourd’hui une belle gamme. Cette ambrée peu sucrée joue sur le velours : fine, douce, elle développe des notes de malt, de caramel avec une agréable finale marquée par des notes légères de torréfaction qui lui donnent du caractère. Parisis ambrée, 2,90 €, 33 cl. saveur-biere.com



COMPLEXE

Sa fermentation a été obtenue pour partie avec des levures de champagne. Elle est à la fois maltée et ronde, rafraîchie par les notes amères du houblon. Un bel exercice de style, puissant – ce brassin titre 10,9 % –, qui développe en finale des notes de toffee, de malt et d’agrumes. Page 24 Barley Wine, 3,30 €, 33 cl. saveur-blere.com



ÉPICÉE

La célèbre marque anglaise d’amplis pour guitares électriques a sorti une triple sous son nom, mais c’est la brasserie vendéenne Mélusine qui la brasse. Cocorico ! donc. Ample, puissante, une bière de garde, bio qui plus est, peu houblonnée, aux saveurs de caramel, d’épices, de malt. Marshall Rock and Roll Triple, 3,50 €, 33 cl. saveur-biere.com



DOUCE

Blonde de type lager, c'est-à-dire de fermentation basse, elle est élaborée par une brasserie lyonnaise, qui travaille avec talent depuis vingt ans, animant salles de concert, bars et restaurants. Légère et douce, désaltérante, elle fait partie des nouveautés 2018 à ne pas manquer. Ninkasi Fight The Flower, 3,50 €, 33 cl. shop-ninkasi.fr



MONTAGNARD

Voisine de la brasserie du Mont-Blanc, sur les rives du lac du Bourget, à Aix-les-Bains (73), la brasserie des Cimes respecte les plus pures règles artisanales. Cette bière blonde, forte, a des saveurs de malt, d’épices, des notes légères de houblon et une guirlande d’arômes floraux et fruités. Brasserie des Cimes Yeti, 2,70 €, 33 cl. drinks-explorer.com



INTENSE

Dans la série des super-héros, cette IPA est une bière houblonnée à froid. Elle est intense, présente beaucoup de saveurs florales et exotiques, une amertume marquée – normal pour une IPA. Les amoureux du genre ne seront pas déçus et ceux qui ne sont pas fans ne pourront que s’y convertir. Frog Beer, Ka... Pow ! IPA, 3,60 €, 33 cl. lerepairedebacchus.com, Monoprix.

Coup de pression

Depuis 2015, le salon Planète bière réunit la fine fleur du houblon avec un succès grandissant. À tel point qu’une centaine d’exposants de quatorze pays étaient présents, les 24 et 25 mars, à la cité de la Mode et du Design, à Paris, avec quelque cinq cents bières à déguster. Un salon qui s’est imposé comme LE rendez-vous des amoureux ou des curieux. Normal, son créateur et organisateur n’est autre que Philippe Jugé, sans doute le meilleur spécialiste français de la bière et du whisky. Nous y avons fait notre marché. Voici, pour ceux qui n’ont pu s’y rendre, une (petite) sélection de six bières artisanales françaises de style différent, avec comme dénominateur commun l’inventivité et le perfectionnisme. **MARIE GRÉZARD**

LA BIÈRE BRASSÉE À L'EAU DES GLACIERS DU MONT-BLANC

AU SOMMET PAR NATURE



BRASSERIE
DU MONT BLANC

DEPUIS 1830

www.brasserie-montblanc.com

Brasserie française
x5 championne du monde



2014



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Tri sélectif Printemps

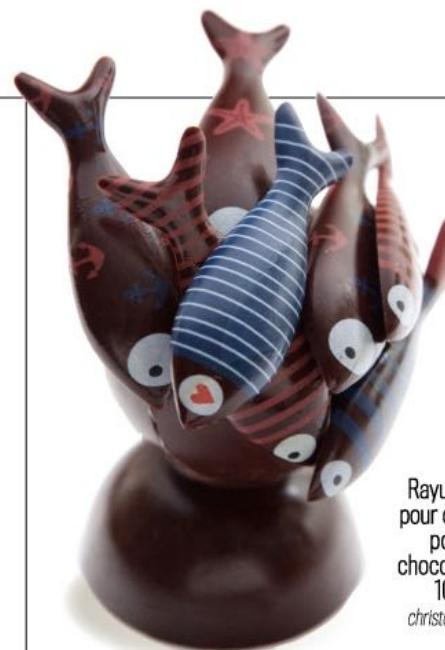
REBONDI

En chocolat noir, avec friture aux éclats de crêpe dentelle. 8,59 € (300 g).
revillonchocolatier.fr



FOURNI

Rayures et ancre pour ces sept petits poissons en chocolat noir et lait. 10 € (50 g).
christophemichalak.com



TRADITIONNELS

Façonnés dans les moules hérités de son père, les sujets sont garnis d'œufs et de friture. 7,50 € (40 g).
sebastiengaudard.com



PRÉCIEUX

Poisson « géométrik » en chocolat noir 68 % cacao garni de friture pralinée, noire et au lait. 74 € (420 g). jeanpaulhevin.com



ENFANTIN

Bill est en chocolat noir garni de friture et de petits œufs pralinés. 19 € (110 g).
hugovictor.com



FONDANT

Chocolat « signature » au lait garni de friture de Pâques et de petits œufs pralinés. 32 € (265 g). lameredefamille.com





HAUTE COUTURE

Un poisson-clown au chocolat au lait sculpté par le meilleur pâtissier du monde 2005. 130 € (950 g).

nicolas-bernarde.com

CUBISTE
Lignes géométriques pour ce modèle en chocolat noir garni de friture. 20 € (160 g).
lechocolat-alainducasse.com



Poissons d'avril

Pour une fois que Pâques tombe un 1^{er} avril, on oublie les lapins, les œufs et autres poules.
C'est le fruit d'une autre pêche que l'on croquera.

PAR CHRISTINE ROBALO

MULTIPLES Poissons rouges, scies, chats ou panés au praliné noir ou lait aux amandes. 29 € (130 g). lamaisonduchocolat.fr



EN BOÎTE Trois rougets au chocolat au lait et crêpe dentelle, façon sardines à l'huile. 7,90 € (60 g). lecomptoirdemathilde.com



Doux comme l'agneau

PHOTOS PASCAL VILA/VSD

À Fontainebleau, Grégory Marinho ne jure que par l'Agneau des Bergers d'Île-de-France, fin et subtil. À l'occasion de la fête pascale, il nous livre quatre recettes de ce beau produit de saison.



N cette période pascale, l'Agneau des Bergers d'Île-de-France est plus que jamais dans L'Air du temps*, un bistro blotti au cœur de la vieille ville de Fontainebleau. Plus proche, question déco, d'un loft new-yorkais – matériaux bruts, poutrelle métallique traversante, papier peint (volontairement) destroy et lampadaires façon usine – que de l'architecture briarde de la région. Dans cette ambiance très Brooklyn, orchestrée par le propriétaire Charley Lamotte, Grégory Marinho, le chef de 31 ans, est un inconditionnel de l'agneau de Vincent Morisseau, dont l'élevage se situe à vingt-cinq minutes de là, à Aufferville (77).

Ancien disciple de la Tour d'Argent et des frères Pourcel, Grégory Marinho ne tarit pas d'éloges sur ce produit typiquement local : « *Bien souvent, l'agneau rebute certaines personnes car elles s'imaginent que la viande aura un goût trop fort, rappelant celui du mouton. Mais avec cet agneau francilien, il faut oublier toute idée préconçue et découvrir cette chair qui se distingue de toutes les autres par une immense douceur et une grande tendreté. Une fois qu'elles l'ont goûté, les plus réfractaires sont conquis.* »

Plein d'enthousiasme, le chef met en valeur ce produit, qu'il cuisine en partant d'une base classique, tout en y ajoutant une touche de modernité, de pep's et de créativité. Et en veillant à cuire les bas morceaux à basse température, pour les rendre plus fondants, comme le gigot (1h30-2h à 120 °C au four) ou la selle (1h-1h30 à 75 °C), à l'image de cette selle d'agneau farcie aux parfums de verveine, qu'il sert actuellement à la carte, avec un jus à l'ail noir et des pommes duchesse aux morilles.

PHILIPPE BOË

(*) 2, rue de France, Fontainebleau (77). 01.60.74.07.48.



Propriétaire des lieux, Charley Lamotte – un ancien steward bellifontain, amoureux des États-Unis – a choisi de faire équipe avec le chef Grégory Marinho.

Gigot d'agneau en vert et flageolets bio aux piquillos

POUR 6 PERSONNES • 1 gigot d'environ 2 kg. **La croûte de pistaches** : 40 g de pistaches • 40 g de chapelure panko • ½ botte de persil • 1 gousse d'ail • 100 g de beurre fondu • ½ botte de basilic • 100 g de pousses d'épinards • Les zestes d'un demi-citron vert. **La garniture** : 600 g de flageolets bio • 1 carotte • 1 oignon • 1 gousse d'ail • 1 feuille de laurier • 1 cube de bouillon • 200 g de piquillos. **La sauce piquillos** : 1 carotte • 1 oignon • 2 grosses crevettes roses • 20 g de moules • 20 g de piquillos • 1 gousse d'ail • 2 g de curcuma • 1 pincée de safran • 10 cl de vin rouge • 10 cl de crème liquide.

La garniture : faites tremper les flageolets une nuit dans de l'eau froide. Egouttez-les, rincez-les puis versez-les dans une casserole avec les légumes émincés et le reste des ingrédients. Couvrez d'eau à hauteur, portez à ébullition, laissez cuire 40 min.

La croûte de pistaches : mixez les ingrédients dans un blender puis étalez la préparation entre deux feuilles de papier sulfurisé.

La cuisson du gigot : assaisonnez le gigot, badigeonnez-le d'huile et

faites-le cuire au four, à 210 °C, 40 min. Dix minutes avant la fin, sortez-le puis recouvrez-le avec la croûte de pistaches, avant de terminer la cuisson.

La sauce piquillos : faites colorer la carotte et l'oignon émincés, la gousse d'ail entière, les crevettes et les piquillos. Versez le vin rouge puis ajoutez le jus de cuisson du gigot et la crème liquide. Filtrez la sauce puis assaisonnez-la avec un peu de sel, du poivre et les épices.



Pour apporter du croquant et une petite note de douceur, le carré d'agneau est ici recouvert d'une croûte de corn-flakes hachés et mêlés à du miel.

Carré d'agneau en croûte de corn-flakes, polenta moelleuse et green zebra juste grillée

POUR 6 PERSONNES • 2 carrés d'agneau de 6 côtes • 3 tomates green zebra.

La polenta : 250 g de lait • 250 g de crème liquide • 20 g de beurre • 80 g de polenta • 1 œuf entier • 1 jaune d'œuf

• 25 g de fromage râpé. **La croûte de corn-flakes :** 25 g de corn-flakes • 50 g de chapelure • 80 g de beurre • 5 g de miel. **La sauce :** 1 carotte • 1 échalote • 1 feuille de laurier • 1 gousse d'ail • 1 c. à s. de miel • 10 cl de vin blanc • 200 g de crème fraîche • 1/2 c. à c. de cannelle • 1 c. à c. de noix de muscade.

La polenta : portez le lait à ébullition avec la crème et le beurre, ajoutez-y la polenta. Faites cuire le tout jusqu'à ébullition puis, hors du feu, ajoutez les œufs et le fromage râpé. Assaisonnez, versez la polenta dans un plat huilé, sur 2 cm d'épaisseur. Gardez 2 h au frais, taillez la polenta en portions avant de la faire rôtir au four, 5 min, à 180 °C.

La croûte de corn-flakes : hachez les corn-flakes puis mélangez-les avec le beurre fondu et le miel. Étalez la préparation entre deux feuilles de papier sulfurisé, mettez le tout au frais.

La sauce : faites revenir les légumes émincés dans du beurre, avec le reste des ingrédients et 10 cl d'eau. Faites réduire le tout, mixez, ajoutez les épices.

La cuisson des carrés : faites dorer les carrés à l'huile, salez. Hors du feu, recouvrez-les avec la croûte de corn-flakes, en appuyant bien puis faites cuire l'ensemble au four, à 210 °C, pendant 15 min (rosé) ou 18 min (à point). Hors du four, laissez reposer la viande 5 min. Faites griller les tomates coupées en deux dans une poêle, avec de l'huile d'olive, salez à la fleur de sel, ajoutez du vinaigre balsamique.



Un bistro de style new-yorkais, ouvert il y a un an et demi à Fontainebleau.



Épaule d'agneau confite au curry madras, dattes et boulgour au thé

POUR 6 PERSONNES • 1,5 kg d'épaule d'agneau désossée • 1 carotte • 1 oignon • 1 gousse d'ail • 30 g de pâte de curry • 125 ml de lait de coco • 1 l d'eau. **La sauce :** 50 g de beurre • 50 g de farine • Le jus de cuisson de l'agneau. **La garniture :** 500 g de boulgour • 100 g de petits pois • 10 g de thé vert long jing • 6 navets boule d'or • 12 grosses dattes medjoul bio • 20 g de beurre • 2 c. à s. de miel de châtaignier.

La cuisson de l'agneau : taillez l'épaule d'agneau en morceaux de 100 g environ, faites-les revenir dans une cocotte. Ajoutez la carotte et l'oignon émincés, ainsi que la gousse d'ail entière épluchée, puis déglacez avec le vin blanc. Versez le lait de coco et l'eau puis ajoutez la pâte de curry et un peu de sel, avant d'enfourner, à couvert, 2 h à 180 °C.



La sauce : faites fondre le beurre, ajoutez la farine et du jus de cuisson, petit à petit, en fouettant énergiquement.

La garniture : portez l'eau à ébullition, avec le thé et le curcuma. Versez sur le boulgour, couvrez puis laissez reposer 10 min. Mélangez l'ensemble avec les petits pois

déjà cuits dans de l'eau bouillante. Coupez les navets (épluchés) en deux, disposez-les dans une poêle, couvrez d'eau à hauteur, ajoutez 10 g de beurre et la moitié du miel. Couvrez, faites cuire jusqu'à évaporation : une légère caramélisation va se former. Répétez la même opération avec les dattes.



Selle d'agneau en note de verveine, jus à l'ail noir et pommes duchesse aux morilles

POUR 6 PERSONNES • 1 selle d'agneau de 1,2 kg • 1 botte d'asperges. **La farce :** 50 g de parures d'agneau • 1 blanc d'œuf • 30 g de crème liquide • 2 feuilles de verveine • 1 brin de coriandre • 1 gousse d'ail. **Les pommes duchesse :** 1 kg de pommes de terre charlotte • 1 œuf entier • 1 jaune d'œuf • 100 g de beurre • 20 g de morilles fraîches. **Le jus :** 50 g de parures d'agneau • 1 carotte • 1 échalote • 1 feuille de laurier • 1 poivron rouge • 1 gousse d'ail • 3 gousses d'ail noir.



La farce : mixez les parures, ajoutez le blanc d'œuf puis mixez à nouveau avant d'ajouter la crème, les herbes et l'ail.

La cuisson de l'agneau : assaisonnez la selle, puis déposez la farce à l'intérieur. Roulez-la, ficelez-la et faites-la colorer à l'huile, avant d'enfourner à 120 °C, pendant 45 min.

Les pommes duchesse : disposez les charlottes sur un lit de gros sel dans un plat, puis faites-les cuire au four, à 180 °C, pendant 45 min. Récupérez la pulpe, mélangez-la avec les œufs, le beurre et les morilles préalablement sautées au beurre et hachées. Assaisonnez puis pochez le tout sur une plaque, avant de faire cuire le tout pendant 8 min, à 180 °C.

Les asperges : faites cuire les asperges épluchées à l'eau frémissant pendant 6 min, refroidissez-les aussitôt dans un bain d'eau glacée, faites-les revenir à la poêle, dans du beurre demi-sel mousseux.

Le jus : faites colorer les parures dans de l'huile, retirez la graisse. Ajoutez les légumes émincés puis faites cuire le tout 3 min. Ajoutez de l'eau à hauteur, faites réduire l'ensemble jusqu'à obtenir une consistance sirupeuse. Assaisonnez, ajoutez l'ail noir haché avant de mixer le tout.

Grégory Marinho en plein découpage d'un gigot en croûte de pistaches, aux côtés de Charley Lamotte, très attentif.





Éleveur à Aufferville (77), Vincent Morisseau peut compter sur ses 14 bœufs pour donner naissance aux agneaux qu'il vend en direct, à la ferme.



Qualité Île-de-France

Créé lors du dernier Salon de l'agriculture, le label Agneau des Bergers d'Île-de-France a tout pour plaire. La viande produite est maigre, tendre et d'une grande douceur.

PHOTOS PASCAL VILA/VSD

Avec une production actuelle d'à peine 15 000 agneaux par an, difficile d'imaginer que l'Île-de-France ait été l'une des toutes premières régions ovines de l'Hexagone, il y a un peu plus de deux siècles. Sous Louis XVI fut créée la Bergerie nationale de Rambouillet, puis en 1832 l'agneau d'Île-de-France est devenu une race à viande à part entière, à la suite du croisement de deux races : le mérinos de Rambouillet et le dishley (anglais). Dans les années soixante, on comptera jusqu'à 100 000 ovins dans la région, avant un déclin inexorable face à des terres fertiles plus prometteuses en matière de cultures céréalières.

Pourtant, après quatre ans de mauvaises récoltes dues à une pluviométrie catastrophique au moment de la fécondation du blé, dix-huit éleveurs franciliens ont créé, il y a quelques semaines, un nouveau label : l'Agneau des Bergers d'Île-de-France. « *Avec cette marque, et ses quelque 5000 agneaux, soit un tiers du cheptel francilien, les éleveurs souhaitent répondre à une demande locale très forte de viande*

d'agneau produite à proximité et parfaitement tracée », explique Nicolas Roch, éleveur et président du label. Voilà pourquoi Vincent Morisseau, 35 ans, a quadruplé son troupeau, passant de 80 brebis, en 2009, à 350 aujourd'hui. À Aufferville, dans le sud de la Seine-et-Marne, il élève quelque 500 agneaux par an. Une alimentation sans OGM ni soja, produite sur place, fait partie du cahier des charges du label, qui stipule également que les agneaux doivent être nés et élevés en Île-de-France. Ces derniers voient le jour, le plus souvent, entre novembre et décembre afin d'être prêts pour la période pascale, entre les mois de mars et de mai. Élevés exclusivement en bergerie, ces agneaux ne sortent jamais dans les prairies environnantes pour y pâturent, mais sont nourris au lait de leur mère pendant 90 à 100 jours, et reçoivent des compléments naturels d'orge, de pois et de luzerne (pour les protéines), avant d'être abattus entre 100 et 150 jours. Une alimentation qui explique la couleur rosée de la chair, un faible gras nacré de blanc, la grande tendreté de la viande et une saveur tout en douceur. De quoi ravir les clients de Vincent Morisseau qui vend en direct depuis sa ferme de Filbois, soit au détail (19,80 € le kg de gigot), soit sous forme de colis contenant 7 à 8 kg de viande correspondant à un demi agneau (avec un gigot, une épaule, 12 côtes, 5 côtes-filet, le collier et la poitrine) et facturés à 15,70 € le kg. **PHILIPPE BOË**
La Ferme de Filbois, 17, rue Grande, 77570 Aufferville, 01.64.28.76.77.



Pure
Adrénaline



Dans son legging bariolé et avec ses lunettes fumées, Pablo Signoret lévite au-dessus des pistes de ski. À 19 ans, il est déjà recordman du monde de highline.

LIGNE À HAUTE TENSION

Des funambules vont se retrouver, début avril, dans la station des Arcs, en Savoie, pour un rassemblement unique de champions de highline et de ski. Sensations fortes garanties. TEXTE ET PHOTOS FRED MARIE/HANS LUCAS





"LES GENS PENSENT QU'ON EST DES FOUS, ALORS QUE C'EST UN SPORT QUALIFIÉ D'EXTRÊME, MAIS QUI NE L'EST QUE VISUELLEMENT"

NATHAN PAULIN

Début avril, les funambules adeptes de la slackline se donnent rendez-vous sur les hauteurs de Bourg-Saint-Maurice, dans la station des Arcs 1600 pour le Winter Festislack. Cet événement de highline, le premier de la saison estivale, rassemblera cent cinquante participants à la recherche d'adrénaline et de dépassement de soi. Lors de la première édition, il y a six ans, ils n'étaient que vingt-cinq sur les trois lignes installées par l'association Slack'icimes. Cette année, il y aura neuf sangles, de 25 à 250 mètres de long, solidement ancrées dans les falaises de la station et le nombre de participants sera limité afin de préserver le côté convivial de l'événement. Pour Chloë Roux-Mollard, l'une des organisatrices de ce rassemblement, l'objectif est de faire découvrir la highline aux skieurs, et réciproquement : « Ce domaine skiable est parfait pour mixer les deux sports, il s'agit d'un concept unique au monde. » Car si la pratique aérienne du funambulisme sur sangle a conquis l'Hexagone ces dernières années, aussi bien dans les parcs, les montagnes que dans les émissions de télévision, on retrouve assez peu de highliners sur les sommets enneigés, encore moins dans les stations de ski. Le froid, la neige et l'altitude viennent compliquer l'exercice de progression pieds nus, au-dessus du vide, sur une courroie aussi étroite qu'un ticket de métro, et seuls les plus expérimentés s'y confrontent au final, comme Pablo Signoret. Du haut de ses 19 ans, il est déjà recordman du monde de highline après avoir parcouru 1 662 mètres sur une sangle au-dessus du cirque de Navacelles (34), en juin 2017. « Je pars du principe qu'on peut faire de la slack toute l'année, par tous les temps. Récemment on a slacké entre deux cascades de glace, il faisait -15 °C et ça a très bien marché ! En revanche, ce n'est pas le plus confortable », commente le jeune sportif. « Sur la ligne, je jongle entre concentration extrême et le fait de profiter de la vue. Souvent je me visualise de l'extérieur quand je marche, c'est une sensation

irréaliste et qui me transporte. Je me sens très serein et je profite du moment présent, s'extasie le funambule. Quand je suis sur la ligne, je me sens chez moi. » Pablo est tellement à l'aise sur cette drôle de ligne, qu'il en a parcouru une de plus de 600 mètres en Chine, les yeux bandés et sans tomber une seule fois, établissant ainsi un nouveau record inscrit au Guinness Book. Grâce à ses exploits, le recordman voyage à travers le monde avec son équipe, les Sangle Dessus-Dessous (SDD), qui se sont notamment illustrés en installant la plus longue highline urbaine à Paris, entre le premier étage de la tour Eiffel et le Trocadéro, en décembre 2017.

Nathan Paulin, qui a été désigné pour traverser cette dernière dans le cadre du Téléthon, est également présent au Winter Festislack, dans les Alpes. Le Haut-Savoyard de 24 ans est très attaché à ce type de rassemblement, qui permet aux pratiquants de partager leur passion pour la montagne et l'adrénaline, en toute sécurité. « On est un peu des tricheurs, en fait, lâche

Nathan. Car, ce qui est bien avec ce sport, c'est qu'il est possible de se dépasser sans prendre de risque. Les gens pensent que c'est dangereux, qu'on est des fous, alors qu'en fait c'est un sport qualifié d'extrême mais qui ne l'est que visuellement. » C'est d'ailleurs ce qui fait l'attrait majeur de cette pratique, comme le rappelle Chloë Roux-Mollard : « Si les installations sont bien faites en amont, il n'y a pas de risque en soi. » Pour faire vivre ce rassemblement, une quinzaine de bénévoles, funambules expérimentés, prennent plusieurs jours pour installer et sécuriser les lignes qui seront traversées pendant les trois jours de festival. Lors de ce dernier, le maître mot est la convivialité. Un thème de déguisement est proposé et chacun peut profiter des installations en fonction de son niveau et ses envies, sans se prendre au sérieux ni dans un esprit de compétition, mais au contraire de partage et de bonne humeur. « Car c'est un peu ça la philosophie de la highline, au final », résume l'organisatrice.

F. M.



Passion **FUNAMBULE**

La highline est la version aérienne de la slackline. Une discipline proche du funambulisme, à la différence que les highliners progressent (pied nus, en général) sur une sangle élastique et légère de 2,5 cm de large. Ces derniers n'utilisent pas de perche en guise de balancier pour se stabiliser, comme les funambules sur câble, mais leurs bras. Cette pratique, née dans les années quatre-vingt aux États-Unis, s'est surtout développée cette dernière décennie et se pratique principalement en montagne et sur les falaises.

Le record de la discipline est détenu par l'équipe française SDD, avec une traversée de 1662 mètres, au-dessus du cirque de Navacelles, en juin 2017.

SI TU LUI FAIS CONFIANCE, POURQUOI AVOIR PEUR DE LUI ?

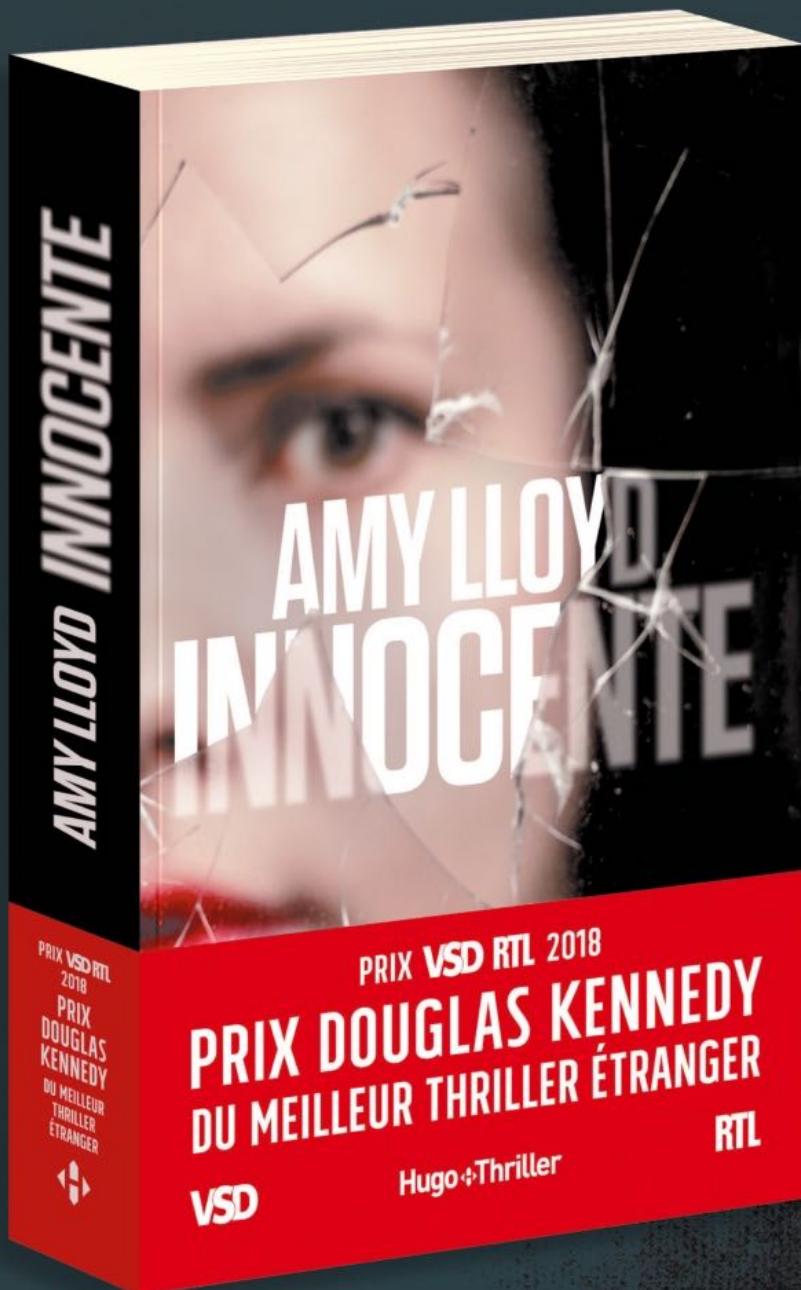
**prix
du
Thriller**
VSD RTL

« Écrit avec panache, le livre capture habilement la nature de l'obsession et ses conséquences pour aboutir à un climax que Patricia Highsmith aurait admiré. »

Daily Mail

« Intelligent et rythmé, ce premier roman vous captivera. »

Sunday Mirror



Hugo+Thriller

www.hugothriller.com



POP Culture

Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première et allons fouiner dans les coulisses d'un événement pour vous offrir le meilleur de la culture.

Allez-y !

"READY PLAYER ONE"

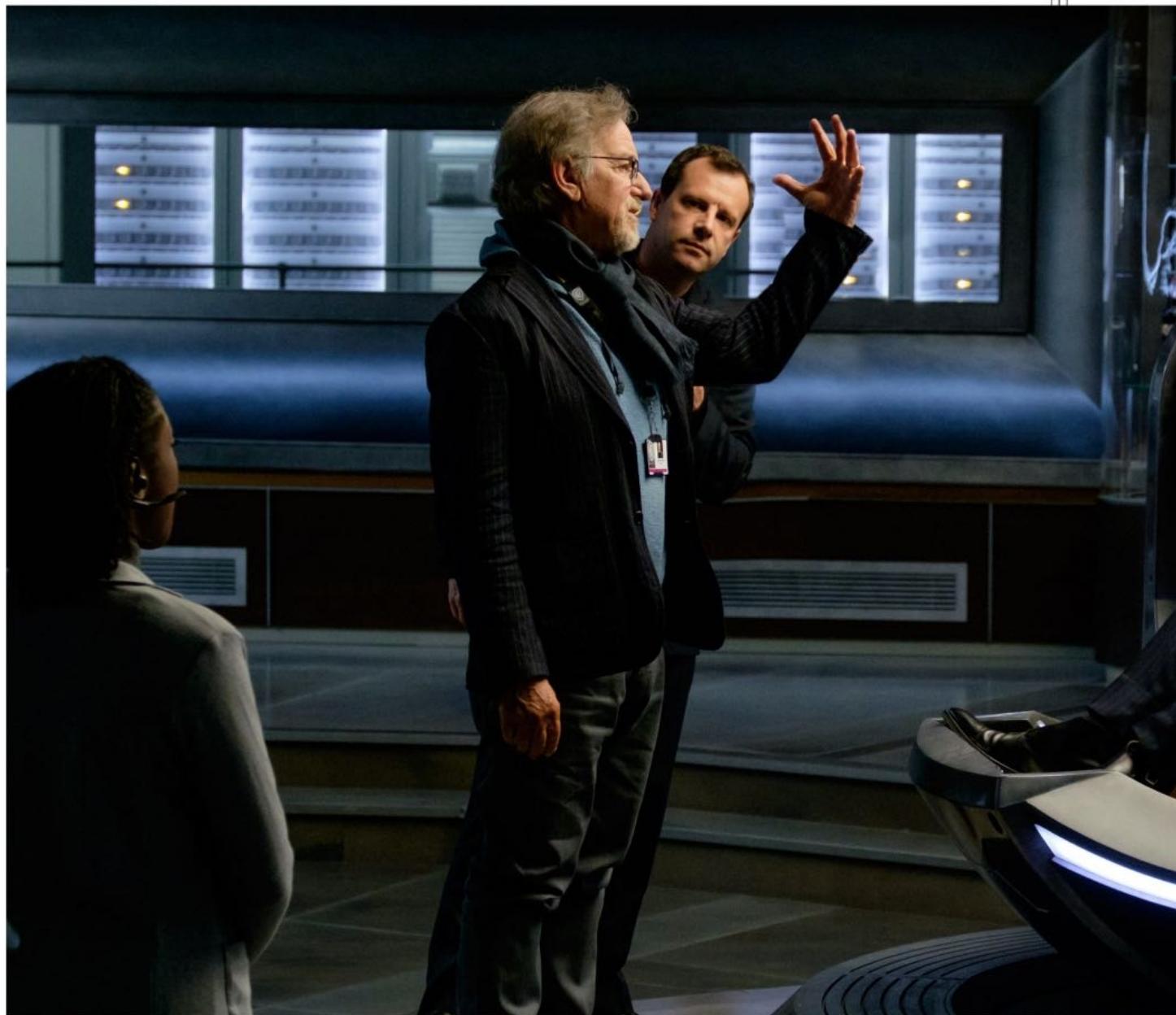
De Steven Spielberg,
avec T. Sheridan,
O. Cooke. 2h20. En salles.



STEVEN SPIELBERG
"J'AI TOUJOURS ÉTÉ
UN GEEK"

Deux mois après "Pentagon Papers", le cinéaste revient avec une course-poursuite ambitieuse entre le réel et le virtuel, adaptée d'un best-seller culte. Rencontre.

PHOTO FAURE/LEEMAGE





Spielberg donne ses directives à Ben Mendelsohn. Celui-ci incarne Sorrento, un homme prêt à tout pour gagner la compétition dans un univers où on peut danser comme Travolta (en bas, à g.) ou participer à une course de voitures (ci-dessous).



PHOTOS : WARNER BROS

"POURQUOI ALLER AU CINÉMA SI VOUS PORTEZ UN CASQUE ? VOUS NE VOYEZ MÊME PAS LA PETITE AMIE QUI VOUS ACCOMPAGNE"

En janvier dernier, Steven Spielberg présentait *Pentagon Papers* comme une respiration durant la postproduction complexe de *Ready Player One*. Deux mois plus tard, le cinéaste de 71 ans retrouve le haut de l'affiche avec l'adaptation de ce best-seller culte chez tout geek qui se respecte. Dans un futur proche où la Terre est en plein chaos, la plupart des êtres humains fuient une réalité terrifiante pour se réfugier dans un univers virtuel, l'Oasis, aux possibilités infinies. À sa mort, le créateur du programme met en place une véritable chasse aux trésors dont l'heureux gagnant se verra remettre toute sa fortune... Et la propriété du programme. Une course-poursuite effrénée dans la réalité et le virtuel menée de main de maître par un Steven Spielberg plus vert que jamais.

VSD. Quel âge avez-vous ?

Steven Spielberg. (Rires) En ce moment, je dirais 43 ans ! J'ai eu la chance de rencontrer William Wyler et Frank Capra. Les deux m'ont dit la même chose : « Je ne me sens pas vieux mais Hollywood me voit comme tel et, du coup, je ne peux plus travailler. » Ce n'est pas la tête qui vieillit. Généralement, ce sont les genoux en premier ! Tourner avec des acteurs jeunes m'empêche de vieillir. Cette jeunesse sur le plateau faisait que tout le monde était ouvert à une expérience inédite, celle de faire un cinéma différent.

Derrière l'habillage technologique, *Ready Player One* semble nous dire qu'au fond rien ne vaut une bonne histoire.

L'histoire, c'est le patron. Je ne suis que son employé, et j'essaie de faire du bon boulot pour qu'elle ne me vire pas. Toutes les références aux années quatre-vingt, la musique, c'est juste le ton, mais ce n'est en aucun cas le but. En ce sens, je ne crois absolument pas que la réalité virtuelle puisse être le futur du cinéma. C'est une technologie formidable pour l'éducation, la science, la médecine. Elle permettra éga-





Olivia Cooke et
Tye Sheridan répètent
une scène sous
l'œil bienveillant du
réalisateur.

PHOTOS : WARNER BROS - LEE MAGAZINE

"J'AI JOUÉ À « ANGRY BIRDS » PENDANT TROIS ANS, J'ÉTAIS ACCRO. IL ME FALLAIT TOUTES LES ÉTOILES À TOUS LES NIVEAUX"

lement aux gens qui n'en ont pas les moyens de visiter les pays les plus éloignés. Mais c'est un outil qui ne raconte rien. Et puis, pourquoi aller dans un cinéma voir un film si vous portez un casque qui vous isole ? Le cinéma est une expérience commune. Vous partagez un voyage émotionnel avec des gens que vous ne connaissez pas. Avec un casque, vous ne voyez même pas la petite amie qui vous accompagne ! Vous avez galéré pour qu'elle vienne avec vous, elle a accepté, et tout ça pour qu'elle disparaisse et prenne la forme d'un avatar ? Qui voudrait de ça ? Les avancées technologiques en matière d'effets spéciaux permettent aujourd'hui de quasiment tout faire, certes. Mais cela ne veut pas dire qu'on doit tout faire. Je ne veux pas qu'on retienne les effets spéciaux de *Ready Player One*, mais les personnages et l'histoire. *Jurassic Park* a été le premier film à montrer des personnages créés entièrement par ordinateur, les fameux dinosaures. À l'époque, toute la publicité autour du film avait été faite là-dessus, et cela m'inquiétait un peu. Finalement, en sortant de la salle, les gens ne rete-

naient que l'histoire. Et le film résiste encore au temps. Les effets de *Rencontres du troisième type* sont grossiers, mais le film fonctionne encore car le public se fout de voir le truc, il croit à ce gigantesque vaisseau spatial. Je peux toujours voir le vieux *King Kong* de 1933 et être effrayé. Je l'ai vu trente fois, j'ai 70 ans passés et ce singe me file encore la frousse. Le cinéma, c'est mettre de côté son incrédulité pour devenir un croyant. C'est de la magie.

On trouve dans le film une métaphore qui n'est pas dans le livre : le sang des avatars se transforme en pièces de monnaie à collecter. C'est mon idée. J'ai joué aux jeux vidéo toute ma vie et j'ai assisté à cette montée de violence et l'abondance du sang.

Vous jouez encore ?

Oui. À des jeux de poker, souvent. Et de golf aussi. Alors que je n'y joue pas dans la réalité. J'ai joué à « Angry Birds » pendant trois ans, j'étais devenu totalement accro. Il me fallait toutes les étoiles à tous les niveaux ! J'ai pas mal joué à « Medal Of Honor », projet que j'avais initié chez Dreamworks, et aux « Call Of Duty ». J'adore



*Le livre,
d'Ernest Cline*

**“JE CROYAIS QUE
J’ÉTAIS INADAPTABLE”**

Quand j'écrivais ce livre, je me disais qu'il était inadapté, à cause de toutes les références et des droits qui en découlent. Le seul exemple qui existait, c'était *Qui veut la peau de Roger Rabbit* ? Qui avait produit le film ? Steven Spielberg. Mais dans mes rêves les plus fous, je n'aurais pu l'imaginer.

Actuellement, j'écris la suite et j'essaie de retrouver le geek en moi. Mais travailler sur ce scénario m'a remis dans le bain. Et puis j'ai appris tellement auprès de Steven en terme de narration. Certes, je baigne désormais dans l'industrie du divertissement mais je cultive mon jardin geek du mieux possible. Cette suite sera dans cette ligne. En prenant en compte l'adaptation potentielle en film. »



RECUEILLI PAR O. B.
« Player One », Michel Lafon, 407 p., 13,80 €.

« Assassin's Creed » également. J'ai toujours été un geek.

Où trouvez-vous le temps de l'être ?

Un geek n'a pas besoin de trouver du temps pour sa passion. Dès que je peux faire une pause, je joue pour me relaxer.

Votre jeu de chevet ?

« Pac-Man », c'est une évidence ! Je ne veux même pas savoir l'argent que j'ai dépensé pour y jouer. J'adorais « Missile Command », aussi.

D'aucuns prétendent que vous apparaîtriez dans le film sous la forme d'un avatar.

Non, pas la peine de chercher.

Le cas échéant, quel avatar choisissez-vous ?

Daffy Duck. Ne riez pas ! Vous n'imaginez pas à quel point je me sens proche de ce personnage, parfois.

RECUEILLI PAR OLIVIER BOUSQUET

Ne le répétez pas

Publié en 2011 aux États-Unis, *Ready Player One* sort en France en 2013 sous le titre *Player One*, chez Albin Michel. Il ressort aujourd'hui, avec son titre original, chez le même éditeur (voir encadré).

LE FESTIVAL

CANNES SÉRIES

À quelques semaines du Festival de Cannes, la Croisette accueillera, entre les 4 et 11 avril, dix séries de tous horizons qui se disputeront les cinq prix de Cannes Séries, montée des marches et jury présidé par Harlan Coben à l'appui. Parmi les sagas retenues : *La Vérité sur l'affaire Harry Québert*, signée Jean-

Jacques Annaud d'après le best-seller de Joël Dicker ; le polar mexicain *Aqui En La Tierra*, créé par Gael García Bernal ; sans oublier des shows inédits d'Espagne, d'Italie, de Grande-Bretagne, d'Israël ou encore d'Allemagne, ainsi qu'une foule d'événements et de projections parallèles. **B. A.** canneseries.com



Season 1
4-11 April 2018
CANNES INTERNATIONAL SERIES FESTIVAL

LE BLU-RAY

"Coco"



Avec l'histoire follement exotique, virtuose, émouvante et colorée de ce jeune Mexicain épris de musique envoyé au pays des morts, les studios Pixar ont remporté leur neuvième Oscar du meilleur film d'animation et ce n'est que justice. Sublime du point de vue audiovisuel, le Blu-ray s'accompagne d'une foule de bonus techniques de premier ordre et d'excellentes ébauches de scènes inédites, le tout cimenté par un commentaire audio à trois voix presque aussi captivant que le film lui-même. **B. A.**

De Lee Unkrich et Adrian Molina. Pixar, 20€.

Et aussi...

La dérive d'un adolescent chilien vers une nuit d'excès. Impitoyable, violent, cru, mais aussi magnifiquement compassionnel, *Jésus - Petit Criminel* constitue un vrai choc. De Fernando Guzzoni, avec Nicolas Duran, 1h26.

2 CHOSES À SAVOIR SUR...

MARIE MADELEINE



REHAB !

Fini le temps où Marie Madeleine était parée de tous les vices. La jeune femme, qui accompagnait le Christ à la Croix et fut le premier témoin de sa résurrection, méritait bien un film. Du moins, selon l'avis des producteurs.



JÉSUS SUPERSTAR

Le problème, c'est qu'on a du mal à y croire. En Jésus, Joaquin Phoenix semble ne pas être redescendu de *Inherent Vice*, Rooney Mara se débat avec trois ou quatre expressions. Seul Tahar Rahim, en Judas, tire son épingle du jeu. Évidemment, tout ce monde parle en anglais et prie en araméen. Mais au point où on en est... **O. B.**



★ ACTORS STUDIO ★

EDGAR RAMIREZ EST GIANNI VERSACE

Révélé en 2010 par le rôle-titre de l'exceptionnelle mini-série d'Olivier Assayas *Carlos*, où il incarnait le terroriste vénézuélien, Edgar Ramirez semblait bien parti pour ne plus quitter les écrans. Pourtant, depuis ce coup d'éclat dont la version cinéma lui avait valu le César du meilleur espoir, pas plus *La Vengeance dans la peau*, de Paul Greengrass, que le *Che* de Steven Soderbergh et encore moins le remake de *Point Break* n'ont vraiment transformé l'essai. Mais avec la seconde saison de l'impressionnante série *American Crime Story*, sa phénoménale incarnation du célèbre styliste Gianni Versace, assassiné en 1997, lui vaut enfin de revenir au premier plan. «*Je suis captivé par les personnages qui, consciemment ou pas, influent sur le cours de l'histoire*», dit-il. Parole de Mr. Biopic ! **B. A.**

American Crime Story, saison 2, Canal +.

PHOTOS : FOX - D.R.

Bien manger c'est facile avec LAURENT MARIOTTE !



Laurent Mariotte

« Découvrez LA collection de livres de cuisine indispensable pour bien manger au quotidien.

Régalez-vous ! »

www.collectionlaurentmariotte.fr



Le N°3
5€
seulement

TOUTES LES SEMAINES CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



On monte le son

JB DUNCKEL FAIT DE L'AIR

Moitié barbue du duo emblématique de la french touch, le Versaillais offre un album naviguant entre onirisme et science-fiction.

Air mis entre parenthèses, Jean-Benoît Dunckel a pris son temps pour nous proposer un second album solo tout en rêveries et mélancolies délicates. Les amateurs du duo devraient bénir ces mélodies synthétiques, ces compositions portées par une voix très androgynie et un concept ambigu : le transhumanisme. «*J'ai de la chance car il est encore difficile de me donner un âge*, assure le Versaillais, même si je sais que je vais me le prendre rapidement sur le coin de la figure : 50 ans l'année prochaine. Je ne suis pas un surhomme. Dans le transhumanisme, ce qui est le plus intéressant, c'est la rêverie qui l'accompagne : l'idée motrice est

celle de l'éternité, rendue presque possible grâce aux progrès de la science et aux machines ou prothèses que l'on commence à installer dans le corps. Nous ne sommes pas encore immortels, mais les performances humaines s'améliorent.»

S'inspirant d'un thème fétiche de la science-fiction (*Le Meilleur des mondes*, d'Aldous Huxley), Jean-Benoît s'envole dans des contrées lointaines par des mélodies cosmiques



«H+», Sony.
En concert le 2 mai
à la Gaîté Lyrique,
Paris 3^e.

et futuristes. Ce qui n'est pas très éloigné de ce que le groupe Air nous a proposé deux décennies durant, une vision qui s'inspire du classicisme d'années passées au conservatoire, conjuguées à un élan pour la modernité. «*L'idée de ce transhumanisme éveille en moi des sensations*, poursuit Dunckel. *Ce sont elles qui me portent dans la création. Cela fait des années que je me demande ce que vont devenir mes musiques ; seront-elles immortelles ? J'avoue que c'est pour moi un fantasme absolu, ce serait formidable qu'elles me survivent. Pensons à David Bowie : il n'est pas mort puisque son art résonne encore en nous.*» Il y a de très belles chansons sur ce disque tout en délicatesses magnifiques. Une chose est sûre : ce que l'on aimait dans Air n'est pas mort.

CHRISTIAN EUDELIN



POCHETTE-SURPRISE

"Laisse béton", Renaud

Si le mur et la petite porte verte existent toujours (au 18 de l'avenue du Maine, à Paris, et certains fans s'y font toujours photographier), le café théâtre en face, lui, n'a pas survécu à l'incendie qui l'a détruit en 1981. Il s'appelait La Cour des Miracles, Coluche en était un habitué, Renaud également, mais, par précaution, ce dernier garait son vélo-moteur en face. D'où l'idée du tag «*place de ma mob*», inscrit en sous-titre sur cette photo non créditée. Grâce aux nombreux classiques qu'il renferme (de *La Boum à Je suis une bande de jeunes* et *Laisse béton*, justement), ce deuxième album est celui de la révélation pour ce voyou au cœur tendre, image que Renaud développera jusqu'à la caricature.

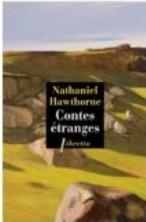
C. E.

Polydor.

RELECTURE

"Contes étranges",

Nathaniel Hawthorne



Quatre vieillards décharnés s'enivrent littéralement de l'eau d'une prétendue fontaine de jeunesse ; depuis son enfance, un homme attend un messie qui serait l'exact portrait de la montagne s'élevant devant lui ; un jeune homme s'éprend d'une belle et maléfique horticultrice... Voilà seize histoires magiques, seize contes gothiques nés sous la plume d'un maître américain méconnu ici, Nathaniel Hawthorne. C'est beau et violent comme les meilleures choses des frères Grimm.

F. J.

Libretto, 304 p., 9,70 €.

Ne le répétez pas

« Tant qu'on est à dents, il faut faire ce qu'on a envie. » C'est ainsi que Françoise Fabian, 84 ans, a annoncé qu'elle allait sortir un premier album, un disque mitonné par Alex Beaupain, Julien Clerc, Charles Aznavour et Vincent Delerm. Miami !

3 QUESTIONS À...
PHILIPPE CLAUDELPar
Bernard
Lehut

Le spécialiste du livre **RTL** interviewe un auteur pour son dernier ouvrage.

L'Archipel du Chien* est un pur suspense, mais aussi une parabole sur le sort des migrants.

Philippe Claudel. On est abreuvi d'informations sur cette tragédie, mais son impact reste mesuré. Par le biais du roman, je pense qu'on touche davantage nos contemporains. On les entraîne vers une réflexion plus profonde tout en les laissant tirer leur propre conclusion.

2

Pourquoi retrouve-t-on la figure du bouc émissaire ? La calomnie, ou ce qu'on appelle aujourd'hui les « fake news », pourrit notre monde. Dire du mal laissera toujours des traces même si celui qui en est victime finit par être disculpé.

3

Votre livre est jalonné de morceaux de bravoure. L'écriture est comme une drogue dure. Parfois on est emporté avec un véritable sentiment d'ivresse et je dois reconnaître que j'ai éprouvé cette sensation en écrivant ce livre.

(* Stock, 288 p., 19,50 €.)

Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de « Laissez-vous tenter », du lundi au vendredi à 9 h sur RTL.

LE COUP DE CŒUR

Jack White

Que tous ceux qui n'auraient pas encore réalisé que Jack White est un grand jettent une oreille à cet album. Maîtrise parfaite du rock énervé, envolées lyriques, mais également improvisation façon hip-hop, l'homme survole tous les styles avec une classe infinie. Que ceux qui ne voient en lui qu'un amateur de vieilleries se réveillent : il y a du Jay-Z dans ce disque, où Jack White joue de tous les instruments, à l'exception de la batterie. Un sacré challenge, parfaitement réussi. C. E. « Boarding House Reach », *Beggars Banquet*.



LE SPECTACLE

Hairspray

À l'origine, c'est un film censé se dérouler en 1962 à Baltimore, la ville de John Waters. Sous couvert d'humour, le réalisateur y dénonce le racisme et le complet mépris de la jeunesse affichés par les stars du petit écran. L'histoire est celle de Tracy, une jeune locale qui rêve de participer à une émission de danse. Mais, un brin grasse, Tracy a du mal à se faire accepter. Exactement comme les Noirs du coin qui se déhanchent merveilleusement bien. L'*hairspray* est une laque dont les adolescentes d'alors raffolent pour maintenir en place leur choucroute sur la tête. Tracy la manie comme personne... Il y a beaucoup de folie dans le film original, folie qu'on retrouve plutôt fidèlement dans cette comédie musicale qui, naturellement, se termine bien.

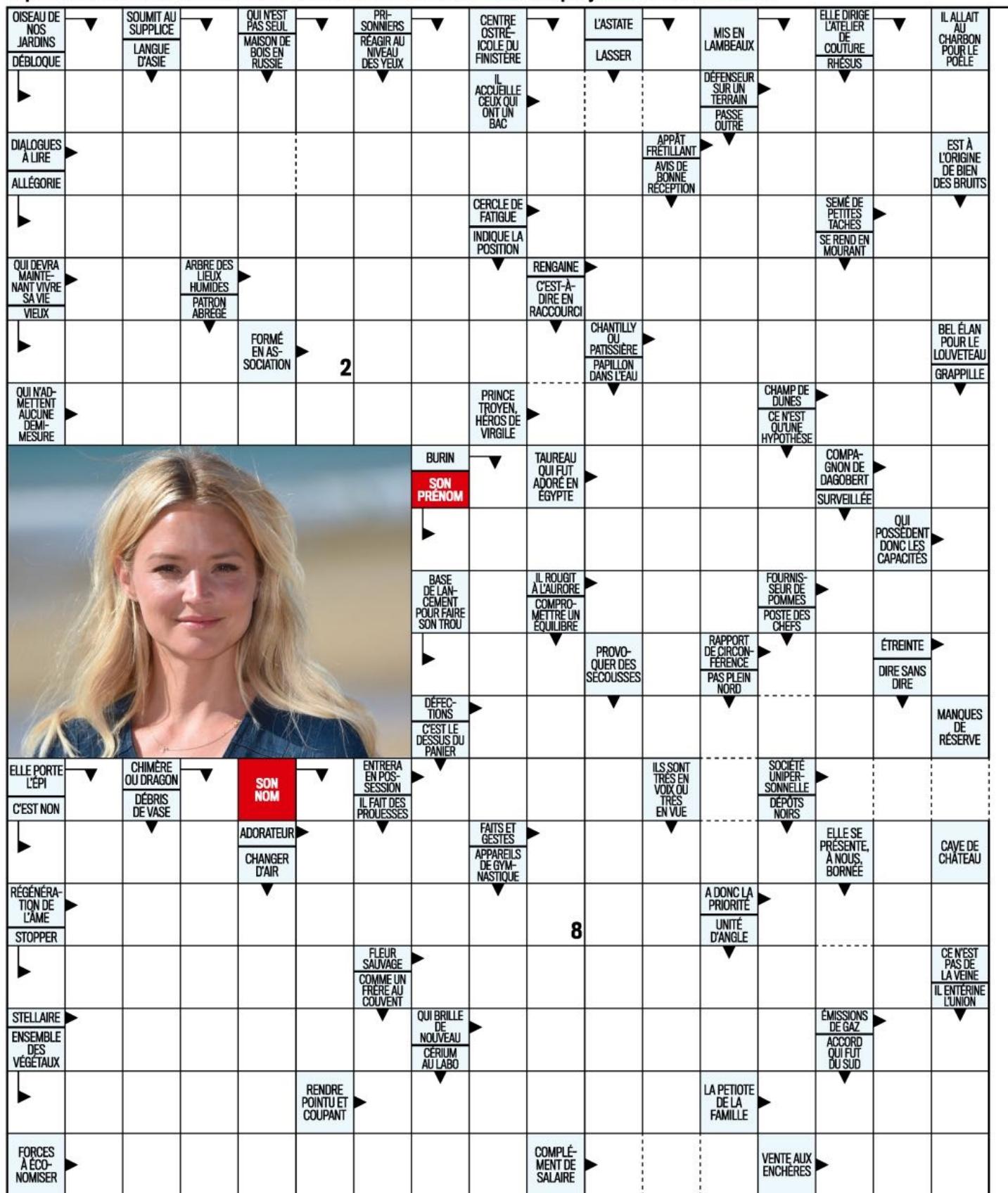
C. E.

Jusqu'au 15 avril, *Folies-Bergère*, Paris 9^e. *foliesbergere*



Mots Fléchés

Reportez les neuf lettres numérotées et trouvez le titre du film à l'affiche dans lequel jouent nos deux vedettes.



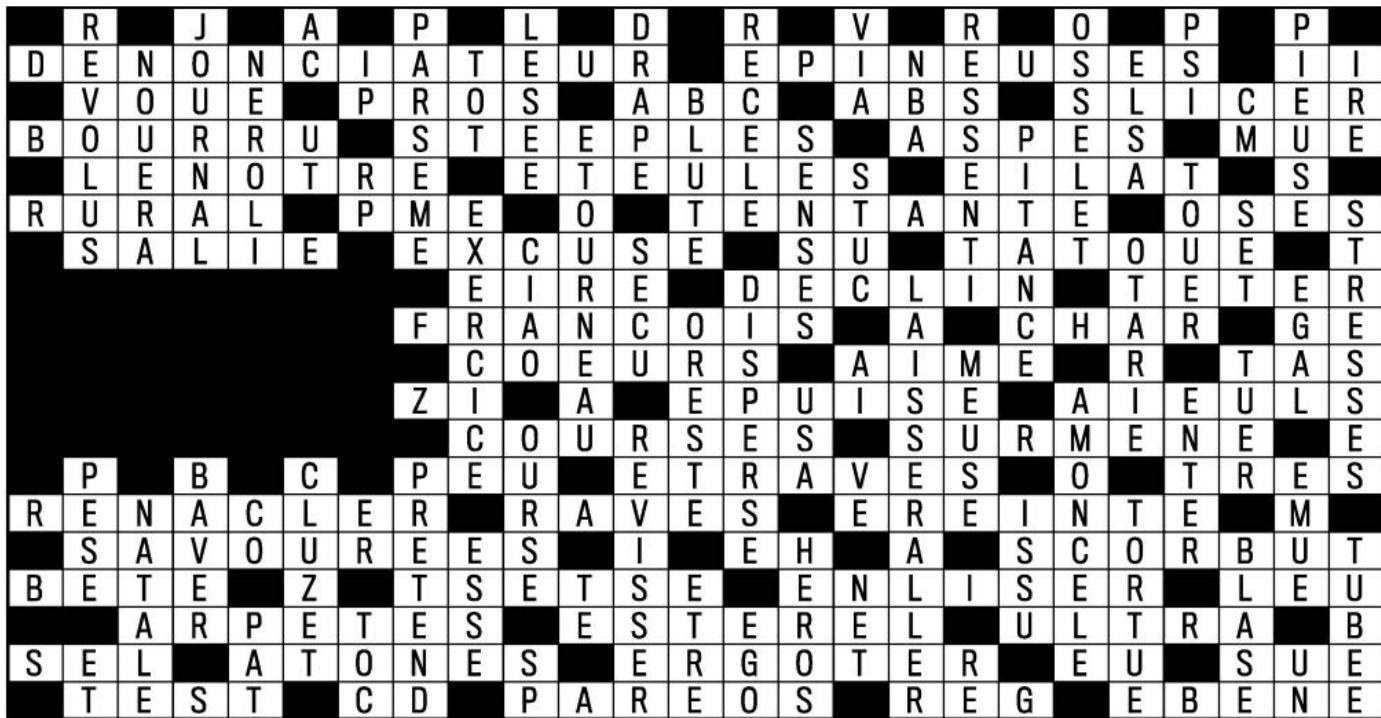
1 2 3 4 5 6 7 8 9

	SE FEND EN RIANT	DÉPART DES NAGEURS	UN VÉLO QUI SE REPÈTE	POUR DÉPLACER UNE MONTURE	OUTIL DE TERASSIER	PASSAGES EN VILLE		
		CA NE VA PAS SI ON LE GARDE REJETTE	6	DÉCOUPE DES COTES BRETONNES CIRE POUR SORTIR				
CHÈVRE DE CHAVIGNOL LE CIRQUE S'Y PRODUIT					DÉVORÉ DES YEUX MAILLET			
IL FAIT APPEL			VERBE ACTIF	DE L'ARGENT POUR LE PEUPLE				
	ARRIVÉE D'EAU ET D'ÉLECTRICITÉ		SON PRENOM	7				
PARASITE DE LA TÊTE OPUS		PIÈCE METALLIQUE MOBILE		RAYE LA SURFACE	RÉPÉHEN-SIBLE EN NOCTURNE		SON NOM	CASSER DU SUCRE SUR LE DOS ATTAQUE LES BASES
COUPER SUR LE FAITE POUDRE BLANCHE	PRÉLUDE À LA NUIT FUTUR LICENCIÉ	ILS SONT EN GÉNÉRAL INCONTRÔLABLES	NOTE À L'UNISSON À PEINE COLORE	ROLLES DE POULES	DÉRAPAI		AVEZ UNE EXISTENCE CERTAINE	QUI, CERTES AVION OU CARGO
MÂTIÈRE D'ÉCRITURE AMEUBLIE	APÉRITIF PROVENÇAL	INÉVITABLE QUI A SUBI DES TRACTION	HABIT DE CÉRÉMONIE		DOCTEUR EN BREF MÉLANGE D'ÉPICES INDIEN	9	IL EST MIS POUR ÊTRE DANS LE BAIN CLAQUETTE	TOUFFES DE CHEVEUX TELLE UNE RÉGION ARBOREE
1	NE VAS PAS BIEN DROIT	BRAME DANS LES BOIS		SYMBOLE CHIMIQUE DE L'ARGON	QUI NE S'APPRENDS PAS LUTH IRANIEN			5
CEINTURER LA CANICULE LE LASSE FROID				UN ARTICLE QUI VAUT DE L'OR ANCIENNE ARMEE	ACTRICE MYTHIQUE DES ANNÉES 1930		DEVANT UNE DAME ESPAGNOLE CÉLÈBRE BUFFALO	LE MOT DE CELUI QUI EST EGARE
	OBJETS DE BIEN DES CONVOITISES	GRANDE VOILE TRIANGULAIRE	IL DONNE UNE JOLIE FEUILLE	3	BRANCHE DU BOIS D'UN CERF		SIGNAL QUI ATTIRE L'ATTENTION	
	IL FAIT UN TRAVAIL DE TAUPÉ	ABRÉVIA-TION POUR NOTRE SATELLITE	IL FINIT SOUVENT EN BOÎTE		PARTICIPE FINANCIEREMENT HECTARE		ENTENDU QUAND LE FILET A ÉTÉ FRÔLÉ	

Solution

des jeux du numéro précédent

MOTS FLÉCHÉS



Le titre est : **Le Collier rouge.**



Magazine hebdomadaire
édité par VSD snc,
13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennemilliers Cedex 17
Tél. : 01 73 05 47 00

RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennemilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45.
Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre
correspondant, composez le 0173 05 suivi du numéro
de poste qui figure à la suite de son nom.

Rédaction en chef Marc Dolisi (54 01),
Christophe Gautier (rééditeur en chef délégué, 62 60),
Patrick Talhouarn (rééditeur en chef adjoint, 50 72),
Directeur artistique Fabrice Trillat (47 40)
Directeur photo Marc Simon (50 94)

Assistante de rédaction Elisabeth Romaniello (48 52).

Actualités Laurence Durieu (chef de service, 50 47),
Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Julie Gardett
(reporter, 50 09), Baptiste Mandrillon (reporter, 49 23),
Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

Culture François Julien (chef de service, 50 04),
Olivier Bousquet (chef de rubrique, 50 37).

Week-end, loisirs Cécile Nocq (chef de service,
50 18), Myriam André (chef de service adjointe, 50 43),
Christine Robalo (50 16).

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Web Luca Andreoli (50 48).

Photo Patricia Couturier (chef de service photo, 50 85).
Alain Billen (chef de rubrique, 50 91),
Farida-Patricia Cherar (chef de rubrique, 50 87).
Photoreporter Pascal Vila (50 84).
Assistante Véronique Lécuyer (50 95).

Maquette Franck Parodi (directeur artistique
adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56),
Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63),
Dominique Weber (50 58).

Secrétariat de rédaction Fabienne Corona
(première rédaction de rédaction, 50 71), Emmanuel
Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68),
Teresa Monfourny (59 73).
Révision Robert Bille (chef de service, 50 77).

Documentation Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).
Signatures VSD Laurent Lecas (directeur artistique, 57 31).

Fabrication James Barbet (51 02),
Stéphane Redon (51 01).

Comptabilité Carole Clément (45 14).

DIFFUSION

Directeur Marketing Client : Laurent Grolée (6025).

Directrice de la fabrication et de la vente au numéro :

Sylvaine Cortada (54 65).

Directeur des ventes Bruno Recurt (56 76).

PUBLICITÉ

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennemilliers Cedex. 01 73 05 45 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)

Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88)

Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49)

Directeur délégué : Thierry Flamand (64 26)

Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gosse (64 52)

Équipe commerciale : Farouk Mellouk (45 59),
Elis Naudin (45 53), Valérie Rouverot (45 40)

Trading manager : Edith Pottier (65 09)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). Digital : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et internationale : Thierry Daumé (64 49)

MARKETING

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). Responsable marketing : Lamya El Arabi (57 74)

Service Client

Directrice marketing et business development : Julian Marco
(56 21). Responsable marketing : Lamya El Arabi (57 74)

Chef de marque : Alice Leclercq (45 61)

VSD sur Internet www.vsd.fr

Boutique Internet www.prismashopvsd.fr
VSD SNC, société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.

Principaux associés : Media Communication SAS
et G+J Communication GmbH.

Cogérants : Rolf Heinz, Pascale Socquet.

Directrice de la publication Pascale Socquet.

Abonnements et ventes des anciens numéros :
prismashopvsd.fr Tél. Service abonnement :

0 808 809 063

Service gratuit
+ prix appel

Tél. étranger : +33 70992952 (depuis l'étranger/DOM
TOM, coût selon opérateur).

VSD Service abonnements, 62066 Arras.

France : 10,40 euros pour un an. DOM-TOM et
étranger : tarif sur demande.

Photogravure Made For Com. Brochage Fast Brochage
Imprimé par H2D Didier Mary.

Provenance du papier : Finlande. Taux de fibres recyclées :

0% Eutrophisation : Ptot 0,005 Kg/T de papier

M1713988 ISSN 1278-916X. N° commission paritaire :

0516 C 86867. Créditation : sept. 1977. Dépot légal : avril 2018.

CRÉATEUR MAURICE SIÉGEL. PRÉSIDENT DE L'HONNEUR GENÈVIEVE SIÉGEL

© VSD 2001 Imprimé en France. Distribution : Presstalis.



LE WEEK-END COMMENCE AVEC VSD



+ de 50%
de réduction**
Près de 3 mois de lecture offerts !

+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous
directement sur le site
www.prismashop.fr



2 Cliquez sur « Je profite de
mon offre magazine »



Abonnez-vous dès maintenant et
profitez d'une offre exceptionnelle !

1 > Je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement

1€30

par semaine

Soit un prélèvement mensuel
de 5,90€ au lieu de 11,70**.

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement
automatique avec ma facture.

Offre courte 7 mois

39€

au lieu de 81€*

Soit + de 50% de réduction
• Je joins mon règlement
par chèque à l'ordre de VSD.

7 mois - 30 numéros

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :
VSD Libre réponse 90355 - 62069 ARRAS cedex 9

2 > Je renseigne mes coordonnées

Mme M.
(civilité obligatoire)

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____

Ville : _____

Tél. : _____

On les avait perdues de vue ? Découvrez la nouvelle vie de ces célébrités !

Télé-Loisirs **COLLECTOR**

HORS-SÉRIE N° 3
MARS 2018

ENFANTS STARS
Frankie Muniz
Il a oublié qu'il a joué Malcolm

INTERVIEWS EXCLUSIVES
Claude Barzotti, Fabien Barthez, Axelle Red, Jean-Pierre Descombes...

LAGAF'
Il est devenu prof

VÉRONIQUE JANNOT
Elle écrit des livres pour enfants

ALYSSA MILANO
Elle revient et elle n'est pas contente

+ de 200 personnalités retrouvées

Que sont-ils devenus ?
NOUVELLE TÊTE - NOUVEAU JOB - NOUVELLE VIE

MENTALIST
La DS de la série offre à l'ex-patron de TF1

JEAN-CLAUDE VAN DAMME
Son fils l'a mis KO !

BERNARD PIVOT
Il fait un one-man-show

MAITÉ
Elle joue la mamie gâteau

RICHARD DEAN ANDERSON
Il s'excuse au nom des Américains

HORS-SÉRIE ÉVÉNEMENT



En vente actuellement !



Scénario

Alors que Netflix diffuse une deuxième salve d'épisodes de "Marseille", série qu'il a créée, l'auteur parisien trousse un génial roman à tiroirs autour de cette expérience. Extrait.

L'enfer du décor selon Dan Franck

La première fois que je les ai vus, c'était dans un hôtel proche de la place aux Huiles, à Marseille. Je m'étais levé tôt pour me promener dans la ville. Le mistral soufflait rudement sur le Vieux-Port. J'avais traversé l'esplanade dans le barouf des haubans vibrant comme la colère. Au loin, la masse crénelée du fort Saint-Jean enfermait Marseille dans un écrin de beauté et de puissance. Je suis arrivé dix minutes avant l'heure fixée pour le rendez-vous. Je les ai attendus dans la salle à manger, vidée pour l'occasion. Il y avait un bassin dans un coin, des poissons, le bruit de l'eau coulant en une frêle cascade.

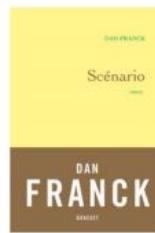
Ils sont arrivés à quatre. Des mastodontes tatoués aux cheveux ras. Ils m'ont observé un long moment sans parler, sans sourire, comme des masques n'affichant aucune

"Ils m'ont observé un long moment sans parler, sans sourire, comme des masques n'affichant aucune expression"

ont commandé des grenadines avec eau pétillante. Quand elles furent sur la table, celui qui se tripotait l'oreille s'est levé, a vérifié que la porte de la salle à manger était bien fermée, puis il est revenu, a posé ses poings sur la table en me regardant bien en face, et m'a dit : « On te parle parce que tu es le pote de Jasmine. Si tu nous trahis, on te retrouvera. »

Jasmine était la clé qui m'avait ouvert les serrures de Marseille. Une beurette de la Castellane. « Elle nous a raconté que tu faisais un film. C'est qui le patron ? »

J'ai répondu : « Une boîte américaine. La WDM : World Digital Movies. » Ils ne connaissaient pas.



Depuis quarante ans il ne fait qu'écrire, pour le cinéma, la télévision et la littérature : une trentaine de romans, rédigés seul ou à quatre mains (avec Jean Vautrin). Grasset, 414 p., 22 €.



Mon téléphone traînait sur la table. Ils m'ont dit : « Tu fais comme nous. Tu t'assieds dessus. » Je l'ai glissé sous le coussin de mon siège. « Comme ça, on ne nous entend pas. » J'ai demandé si je pouvais enregistrer notre conversation. « Non. » Si je pouvais prendre des notes. « Non. » J'avais seulement le droit d'écouter.

Pendant deux heures, ils m'ont parlé de leur activité principale : la came. Comment elle arrive d'ici ou d'ailleurs, comment ils la remontent par sous-marins, go fast, hélicos. Il se relayaient, l'un complétant l'autre. Ils me racontaient un monde que je connaissais un peu pour l'avoir découvert dans la presse, avec une différence de taille : ils étaient les acteurs.

Cela suscitait une double curiosité chez moi : les faits et les hommes. Je les observais, les imaginant dans leurs opérations. Les malabars au crâne rasé se transformaient alors en personnages, et c'était exactement ce que je recherchais.

« Tu prends une bonne Audi RS4. Volée, évidemment, et maquillée. Elle part de Malaga, bourrée jusqu'à la gueule. Malaga-Le Perthus, ça se fait en six heures. Les flics espagnols sont plus cool que les flics français. Si tu te fais ramasser là-bas, tu paies moins cher. Quand t'arrives en France, ça craint. On a des garages-relais. Des box dans des parkings souterrains. On y planque l'Audi. On la vide de la came, qu'on place dans des vieilles Clio ou des merdes de ce genre. On paie des couples pour le transport. Vingt mille boules. Des vieux : ça attire moins l'attention. Le coup des go fast tradis avec des voitures qui suivent ou qui précédent, c'est fini. Les keufs ont compris, et ils sont aussi rapides que nous (...) »

"Les flics espagnols sont plus cool que les flics français. Si tu te fais ramasser là-bas, tu paies moins cher. Quand t'arrives en France, ça craint."

Les stéréotypes, c'est dans la tête ?

Ca M'INTÉRESSE Science

HORS-SÉRIE
AVRIL-MAI 2018 - 5,95€

HOMMES-FEMMES

**PHYSIOLOGIE
HORMONES
INTELLIGENCE**

**Avons-nous le même
CERVEAU?
LES DERNIÈRES DÉCOUVERTES**

**ESPACE
LES PROJETS
FOUS DES
MILLIARDAIRES**

**CHIMIE
LES EXPLOITS
DU CHOCOLAT**

ET AUSSI GRIPPE ESPAGNOLE : 100 ANS DE TRAQUE D'UN VIRUS TUEUR

Pour vous abonner, connectez-vous à camint.club

Et si vous aviez enfin des atomes crochus avec la science ?

LES 2 PAIRES DE LUNETTES Intégrales - Polarisées

1 PAIRE DE SOLAIRE

- VERRES POLARISÉS ANTIREFLET
- PROTECTION CATÉGORIE 3 U.V. 400
- LÉGÈRES (36 G) ET ENVELOPPANTES



UNE MEILLEURE VISIBILITÉ DE JOUR COMME DE NUIT

Leur forme **enveloppante** garantit une parfaite **protection** devant et **latéralement** et permet de les porter sur vos lunettes de vue.

Verres en polycarbonate,
monture plastique.



LES 2 PAIRES
19,50€
au lieu de ~~38€~~
frais de livraison
OFFERTS

1 PAIRE DE CONDUITE

- VERRES JAUNES ANTI-ÉBLOUISSEMENT
- ACCENTUATION DES RELIEFS
- FILTRATION U.V. 400

VOTRE LIVRAISON OFFERTE AVEC LE CODE PRIVILÈGE H3141

@ Par internet :

www.lhommemoderne.fr/lunettes218
Indiquez le code **H3141** dans votre panier



Par téléphone : 7 jours sur 7 de 8h à 20h

0892 680 165

Service 0,40 € / min
+ prix appel

VOS 4 GARANTIES

- Satisfait ou remboursé
- 30 jours pour changer d'avis
- Offre valable jusqu'au 29/04/18 dans la limite des stocks disponibles
- Expédition sous 6 jours

✉ À retourner SANS AFFRANCHIR à : L'Homme Moderne - Libre Réponse 96576 - 27039 Evreux Cedex

H3141 - P2499

OUI, je profite de votre offre avant le 29/04/18 et je reçois mes 2 paires de Lunettes (Réf. 0386618) au prix de 19,50 € au lieu de ~~38€~~ (1 lot par foyer). Expédition sous 6 jours.

Les frais de port de ~~7,95€~~ me sont offerts.

Ci-joint mon règlement total de 19,50 € seulement par :

Chèque à l'ordre de L'HOMME MODERNE

Carte bancaire (Carte Bleue, Visa, Eurocard-Mastercard)

N° : _____

Date de validité : _____ Cryptogramme au dos de ma carte : _____ (indispensable)

Cette offre ne m'engage à rien d'autre. Valable pour la France métropolitaine et Monaco, dans la limite des stocks disponibles. Les 2 paires de lunettes ne peuvent être vendues séparément.

Conformément à la loi «Informatique et libertés» du 6 janvier 1978, modifiée par la loi n°2004-801 du 6 août 2004, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire à L'Homme Moderne - Service clientèle - 94971 Créteil Cedex 9, en nous indiquant votre nom, prénom, adresse et numéro de client. Vos données peuvent être communiquées à un tiers concerné dans le cadre d'un changement de contrôle, de fusion, de cession de fonds de commerce ou d'apport partiel d'actifs de Reder SAS.

Mme/M. : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____

E-mail : _____

Date : **J J J M M A** Signature obligatoire : _____